

**Trois prêtres
ordonnés en
trois semaines
dans la région**



(Image-Média: Patrick Beauchamp)
Une nouvelle génération de prêtres qui s'ouvrent aux défis des années 2000: MM. Jean-Pierre Guillemette, Gaétan Girard et Claude Auger.

Troubadours de Dieu

La mission à l'aube de l'an 2000

Trois-Rivières

Dans un contexte où le catholicisme moderne souffre d'un manque d'effectifs, chaque nouvelle vocation qui se manifeste devient un événement en soi. Mais quand Gaétan Girard embrassera officiellement le sacerdoce cet après-midi en l'église Saint-Sacrement de Trois-Rivières, il deviendra le troisième prêtre à être ordonné en trois semaines dans la région. Et même si cette ordination en bloc donne l'impression d'un engouement soudain pour la prêtrise, les trois nouveaux membres du clergé parlent plutôt d'un cheminement personnel remontant parfois même jusqu'à l'enfance.

C'est le cas de Claude Auger qui vient de s'engager en ce sens lors d'une cérémonie tenue le 9 juin dernier au centre communautaire Jean-XXIII à Trois-Rivières-Ouest.

«J'ai eu un flash en cinquième année alors que je faisais partie des Petits chanteurs de Trois-Rivières et toutes mes options se sont ensuite rattachées à ce fil d'or», raconte ce jeune prêtre de 34 ans.

Son passage au Séminaire trifluvien de même que ses études musicales et théologiques à l'Université de Montréal l'auront vite amené à se laisser séduire par la Communauté des Clercs de Saint-Viateur. Quant à la prêtrise, ce sont plutôt les circonstances professionnelles qui ont précipité sa décision. Ce natif de Québec ira oeuvrer en Haïti à compter du 26 août prochain.

Pour Jean-Pierre Guillemette, l'appel est venu plus tard. Après avoir travaillé pendant 25 ans

dans le domaine de l'administration, il a été ordonné prêtre le 8 juin dernier dans sa municipalité natale de Saint-Étienne-des-Grès.

Si son collègue a fait vœu de chasteté dès sa jeunesse, c'est seulement à 35 ans que le Stéphane, maintenant âgé de 48 ans, s'est promis de rester célibataire.

Son implication dans la pastorale paroissiale a successivement débouché au certificat en théologie et au diaconat permanent. «Puisque dans cette situation, on ne peut se marier de toute façon, la clôture était facile à sauter», explique-t-il. «Et c'est le témoignage d'un jeune de 17 ans qui m'a

à temps partiel comme aumônier au centre de détention de Trois-Rivières en plus de jouer un rôle d'accompagnateur spirituel dans différents groupements.

Pour les trois nouveaux venus sur la scène cléricale, le célibat est une question de choix disciplinaire et non un fardeau à supporter. Et avec la lourdeur de la tâche qui les attend, ils voient d'un bon oeil la présence grandissante de laïcs au sein de l'appareil de l'Église.

«Il devient urgent que le prêtre reconnaisse pleinement la place des laïcs en devenant plus que jamais, pour sa part, un véritable modérateur

de l'Église, nous devons néanmoins adapter notre travail pastoral aux réalités du terrain», répond Gaétan Girard, appuyé de Claude Auger qui n'hésite pas à parler «d'inculturation».

Conscient que les «fidèles» ne viennent souvent à l'église que pour les sacrements de passage (baptême, mariage, funérailles), le prêtre Jésuite y détecte tout de même une certaine quête de spiritualité et ce, en dépit de cette distance prise par un bon nombre de catholiques à l'endroit de l'institution.

«On vit avec eux un temps de qualité et ils ont la possibilité de constater que l'Église peut avoir de la saveur», renchérit Jean-Pierre Guillemette.

Et que pensent-ils de l'artifice rituel des cérémonies religieuses qui ont réussi à faire fuir une grande quantité d'ouailles au fil des ans?

«On a jamais expliqué aux gens le symbolisme des gestes posés», répliquent-ils aussitôt. Mais il en demeure pas moins que la position agenouillée pendant la messe, au moment de la consécration, entre en conflit direct avec les convictions de M. Guillemette.

Se sentent-ils alors écrasés par la tradition? «Non, car tout en respectant les balises, nous disposons d'une marge de liberté où on peut faire preuve d'audace et d'imagination au niveau de la liturgie», rétorque le plus jeune des trois.

En ce qui concerne les pratiques du type «faire payer des messes anniversaires pour sortir le défunt du purgatoire», les prêtres ne cachent pas leur ignorance par rapport aux doctrines de foi et aux dogmes qui les sous-tendent.

Comment se définissent-ils finalement à l'aube des années 2000? «Nous sommes les troubadours de Dieu, des serviteurs porteurs de tendresse, de miséricorde et d'Évangile qui restent humains ainsi que des prêtres de frontières», ont-ils conclu. ■

«Tout en demeurant en communion avec le pape, dont le discours tient compte de l'universalité de l'Église, nous devons néanmoins adapter notre travail pastoral aux réalités du terrain»

poussé à tourner le dos à une proposition pourtant avantageuse à mon travail», ajoute celui qui sera vicaire à Louiseville.

En ce qui concerne Gaétan Girard, il justifie son choix par sa recherche d'une expérience avec Dieu amorcée dans les années 80.

Cet ancien commerçant, qui a déjà connu les liens du mariage sans goûter pour autant aux joies de la paternité, n'a pu s'empêcher de compléter un baccalauréat en théologie avant d'adopter les couleurs des Jésuites au début de la présente décennie. Une fois prêtre, l'homme de 45 ans agira

dans son milieu», soutient Claude Auger. Par contre, l'aîné du trio évoque le danger qu'un tel mouvement vienne reléguer le prêtre au sacré.

«Même si l'aspect sacramentel de la fonction doit demeurer, le prêtre est au service des autres dans un sens plus large», précise Jean-Pierre Guillemette.

Mais comment concilier les positions souvent controversées du Vatican aux valeurs de la société québécoise?

«Tout en demeurant en communion avec le pape, dont le discours tient compte de l'universa-

Observateur international lors du deuxième tour de l'élection présidentielle



Passionné par l'histoire rigide de la Russie, Sylvain St-Cyr n'a pas manqué de se faire photographier, lors d'un précédent voyage à l'automne 1995, en compagnie de la statue de Lénine dans le parc Gorki à Moscou.

Destination Russie pour Sylvain St-Cyr

Stéphan Ratelle
Shawinigan

Le 3 juillet prochain, les projecteurs de la scène internationale seront braqués sur la Russie. Le président sortant Boris Eltsine et le leader communiste Guennadi Ziouganov, en tête de lice, brigueront le vote et le coeur du peuple russe dans le cadre du deuxième tour de l'élection présidentielle. Dans l'ombre, un jeune Shawiniganais de 23 ans agira alors à titre d'observateur international.

Passionné par la Russie, son histoire rigide et par ses charmes teintés de contrastes, Sylvain St-Cyr s'est envolé le 24 juin dernier, en pleine Fête nationale des Québécois, en direction du Vieux continent. Cet étudiant en sciences politiques, option relations internationales, a décroché pour l'été un emploi un peu inhabituel pour les jeunes de son âge: il travaillera à l'ambassade du Canada à Moscou.

Grâce à quelques contacts, une

bonne dose de débrouillardise et un goût profond pour l'aventure, Sylvain a pu dénicher cet «emploi d'été» un peu spécial. «Il n'y a pas de job actuellement. Tant qu'à perdre son temps l'été à tondre le gazon, aussi bien aller là et mettre quelque chose de valorisant dans son cv», image celui qui prévoit revenir «techniquement» dans son patelin centre-mauricien vers le 30 août prochain.

De part ses fonctions estivales de diplomate à l'ambassade du Canada, Sylvain pourra ainsi surveiller de près le déroulement du prochain tour de l'élection présidentielle. «Je vais regarder à ce qu'il n'y ait pas de fraude lors des élections», souligne-t-il. «Ce sont les premières élections présidentielles libres», ajoute-t-il, pour donner de l'ampleur à l'événement.

Évidemment, à titre d'observateur Sylvain ne peut pas se prononcer sur le résultat du scrutin. «Mais ça va être comme au référendum, ce sera très serré», se contente-t-il de répondre sagement. Question de bien amorcer sa ca-

rière, il n'est pas question pour lui de créer ici un incident diplomatique.

Pendant son séjour à l'ambassade, Sylvain aura également la chance de rencontrer des hommes d'affaires canadiens et russes. Une chance pour lui d'établir un réseau de contacts privilégié pour le futur. «J'aimerais plus tard travailler dans l'importation et l'exportation, tout ce qui touche les relations internationales», prévoit-il. Le jeune Shawiniganais vient de terminer un certificat en sciences politiques à l'Université du Québec à Sherbrooke. Dans un an, il complètera, à l'Université de Montréal, son bacc en sciences politiques, option relations internationales.

Sylvain profitera de son voyage pour découvrir du pays et pour perfectionner son usage de la langue de Staline et de Lénine, lui qui parle déjà couramment l'anglais en plus de se débrouiller en espagnol. «En russe, je suis meilleur pour entendre. C'est une langue dure à apprendre.»

La rubrique emploi

Évidemment, on ne trouve pas un travail estival dans une ambassade dans la rubrique «emploi pour étudiants» du quotidien Le Nouvelliste. Il faut préciser que Sylvain ne sera pas en terrain inconnu en Russie. Son présent séjour sera son troisième voyage depuis la chute du communisme.

À titre de simple touriste, il avait visité le pays pendant deux semaines, à l'été 1993. Puis, à l'automne 1995, il avait séjourné pendant deux mois à l'intérieur de la Russie. L'aventurier avait alors travaillé pendant quelques jours, presque par hasard, à l'ambassade du Canada en plus de suivre des cours de russe à l'Université de Moscou. «Avant de partir à l'époque, j'avais envoyé mon curriculum vitae à l'ambassade, à Moscou, et j'étais même allé au bureau de Jean Chrétien, à Shawinigan, pour voir si c'était possible.» C'est cette dernière expérience qui lui ouvre maintenant la voie pour un stage d'été.

Entre ses deux précédents voyages,

l'aventurier a noté de profonds changements à l'intérieur du pays. «On constate énormément de bouleversements, surtout à Moscou et à Saint-Petersbourg. Tout change, tout se modernise. La première fois que j'y suis allé, je m'étais fait une image de Moscou. La deuxième fois, à l'automne 1995, on ne se reconnaissait plus. Les gens disent là-bas que Moscou est une nouvelle ville à chaque mois.» Si austère il y a quelques années, la ville de Moscou est maintenant aussi placardée de publicités occidentales que l'était il n'y a pas si longtemps le Colisée de Québec, avant le départ des Nordiques.

Cette transformation ne se fait pas sans heurts. La violence est omniprésente. «Il faut se mêler de ses affaires et rester discret», avoue le Shawiniganais. Malgré quelques craintes (attention, il ne faut surtout pas effrayer la famille), Sylvain estime que la Russie représente une destination à ne pas manquer. «C'est totalement un autre monde, un monde à découvrir.»

InSolite



(Photo - PC)

Cent fois sur le métier...

Alors qu'il assistait à un entraînement des Rough Riders d'Ottawa, le jeune Owen Shields a décidé d'imiter les joueurs, mais il s'est vite rendu compte que ce n'était pas aussi simple que ça en avait l'air d'attraper le fameux ballon. Il y a un commencement à tout.



(Photo - PC)

Rencontre intimidante

Cette première rencontre entre Stephan Chrysanthou, 4 ans, un bambin d'Edmonton, et un veau naissant semble fort impressionnante d'un côté comme de l'autre.

Un musée du préservatif!

■ Auch, France (AP) — La ville de Condom, en France, aura très bientôt un musée du préservatif. Gérard Dubrac, maire de Condom et pharmacien de son état, n'avait pas manqué de remarquer que depuis plusieurs années les Anglo-saxons et touristes allemands passant à Condom et désireux d'acheter des préservatifs demandaient que les boîtes soient tamponnées du cachet municipal.

Également, de nombreux touristes se faisaient photographier devant les panneaux d'entrée de la ville.

Alors est née l'idée de créer sinon un musée, du moins un centre permanent traitant de tout ce qu'il y a à connaître du préservatif.

Sex shops ou boutiques d'hygiène?

■ Pékin (Reuter) — Débordées par l'explosion du nombre de sex shops, les autorités chinoises voudraient les transformer en «boutiques d'hygiène» où le matériel pornographique n'aurait pas sa place.

Selon l'agence Chine nouvelle, la très officielle Association chinoise de sexologie délivre désormais des certificats aux sex shops spécialisées dans la vente de contraceptifs et de produits d'hygiène à caractère sexuel.

Il s'agit, selon les sexologues chinois, «de promouvoir une idéologie et des comportements sexuels progressistes» et d'empêcher que ces boutiques n'écoulent du matériel pornographique. ●

Proposition de réutilisation de la villa MacDonald



Construite vers 1847, la villa MacDonald est la résidence d'un riche industriel de l'époque qui a été à la fois négociant, marchand de bois et entrepreneur en transport maritime. Cette villa est considérée comme un bel exemple de cottage pittoresque. L'emploi de la brique comme matériau extérieur est relativement nouveau et encore peu répandu à l'époque.

(Photo Marcel Aubry)

Un ambitieux projet

Bécancour

Après s'être opposé à la démolition, puis avoir travaillé, au cours des derniers mois, à l'élaboration d'une proposition de réutilisation de la villa Angus-MacDonald, située sur l'île Montesson à Bécancour, le Comité pour la sauvegarde et la mise en valeur de cette maison vient de dévoiler sa proposition.

Il s'agit d'un projet ambitieux mais jugé sérieux par plusieurs intervenants provenant de milieux variés. Construite vers 1847, la maison MacDonald, considérée comme un bel exemple de cottage pittoresque, est la résidence d'un riche industriel de l'époque qui a été à la fois négociant, marchand de bois et entrepreneur en transport maritime.



Marcel Aubry

Le rapport produit par l'équipe de M. André Longtin, résidant de Bécancour et professeur au département de mathématiques et d'informatique à l'UQTR, mentionne que suivant des recherches récentes, il s'agit de l'une des dernières résidences de ce type à subsister dans le paysage mauricien. Le terrain et la maison sont la propriété de la Société du parc industriel et portuaire de Bécancour (SPIPB) depuis 1969.

Or la SPIPB avait déjà demandé à la ville un permis pour la démolition de la vieille maison, très délabrée il est vrai mais toujours solide et encore récupérable, selon l'architecte Jean Lamothe du ministère de la Culture et des Communications. Après une intervention de dernière heure faite en décembre dernier auprès du conseil municipal de Bécancour, le groupe de M. Longtin obtenait un sursis de six mois pour la démolition et se voyait autorisé à présenter une proposition de réutilisation de la villa.

Lors d'une récente rencontre avec les membres du conseil municipal et les dirigeants de la SPIPB, M. Longtin et ses collaborateurs ont demandé: a) de repousser dorénavant toute menace de démolition de la villa MacDonald; b) de prendre des mesures d'urgence adéquates pour stopper la détérioration de la maison; c) et de s'impliquer de façon proactive, avec le comité en place et les organismes qui ont manifesté leur intérêt pour leur projet, dans la réalisation des étapes subséquentes, la prochaine consistant à aller de l'avant avec une étude de faisabilité et de coûts.

À ce sujet, le rapport mentionne que l'essentiel des coûts d'immobilisation, liés à la restauration de la villa MacDonald, sont évalués entre 450 000 \$ et 550 000 \$.

Double vocation

Ainsi donc, le Comité propose que la première vocation de la villa soit de servir de maison d'invités (Guest House) à l'usage des entreprises du parc industriel. Les auteurs mentionnent que dans le milieu des affaires et de l'industrie, les dirigeants ont souvent des besoins précis qui ne peuvent être satisfaits par les fournisseurs de services

courants, ou qui nécessitent un cadre architectural impressionnant, original et raffiné.

Selon le rapport, la villa MacDonald offre d'immenses possibilités, que ce soit pour accueillir et héberger des invités de marque, pour tenir des réunions ou des repas d'affaires, pour procéder à un lancement ou une activité de relations publiques ou encore pour tenir un séminaire pour un groupe restreint.

«Restaurée avec soin, intelligemment mise aux normes, redécouverte et remeublée dans l'esprit de son époque, avec ses foyers, ses boiseries et ses espaces intérieurs remarquables, la villa, note le rapport, revivra en parfaite continuité avec sa fonction première et dans le plus grand respect de son intégrité architecturale.» On y ajoute que la compagnie Norsk Hydro a acquis et restauré avec soin plusieurs résidences historiques de Norvège et qu'elle les utilise de cette façon, pour ses besoins corporatifs.

Cette fonction de résidence corporative pourrait s'avérer exclusive mais du point de vue du Comité, ce serait «priver la région d'une richesse culturelle qui présente un très grand intérêt général.» On estime en effet que la mise en valeur de la villa peut s'accompagner d'une autre fonction, culturelle et touristique, celle d'une «résidence d'époque» ou «house museum» faisant partie d'un site historique et archéologique ouvert au public.

Le second volet de mise en valeur de la villa Angus-MacDonald suggère

pulaire rurale, à l'archéologie des premiers établissements domestiques, et aux contacts des premiers colons avec



(Photo Marcel Aubry)
En face de l'entrée principale, l'escalier qui monte à l'étage et à gauche, un vieux divan qui sert parfois lors de rassemblements improvisés de visiteurs.



(Photo Marcel Aubry)

Dans cette pièce, ajoutée peu après la construction originale et située du côté nord, en retrait du corps principal de la maison, on peut apercevoir un foyer et vers la droite, un évier de cuisine et un garde-manger. Bien sûr, il y aura un bon ménage à faire.



(Photo Marcel Aubry)

Dans la salle d'eau au rez-de-chaussée, le bain est le seul objet utilitaire resté en place et qui soit demeuré intact.

donc d'aménager progressivement, en s'appuyant sur l'histoire du site, un vrai musée de plein air consacré à l'origine et à l'évolution des traditions et des pratiques agraires, à l'architecture po-

laire (MATP) qui vient d'ouvrir ses portes à Trois-Rivières.»

Selon eux, il s'agirait d'un lieu original d'animation, d'interprétation et de recherches, dirigé de façon professionnelle par l'équipe du MATP, qui trouverait là le site idéal pour commencer sa mise en valeur de huit petits bâtiments-outils de la collection Robert-Lionel-Séguin (glacière, laiterie, séchoir à maïs, cuisine d'été, remise à encorbellement, baraque à foin, marche à terre, etc.) et d'autres bâtiments qui s'y ajouteront avec le temps.

Le Comité Longtin affirme que plusieurs intervenants se disent déjà prêts à collaborer avec le Musée des arts et des traditions populaires pour assurer d'une part l'acquisition des connaissances du site et, d'autre part, pour partager éventuellement certains services.

Ainsi, des chercheurs du Centre d'études québécoises de l'UQTR se disent prêts à mettre sur pied un programme de recherches ethno-historiques et de travaux archéologiques afin de nourrir les approches muséographiques du site.

Le rapport mentionne par ailleurs que la fondation Canards Illimités Canada qui est déjà présente dans la zone de l'île Montesson et qui effectuera à chaque année divers travaux agricoles (labours, semences, récoltes) pourrait envisager un échange de services, en retour d'un lieu ou d'un petit bâtiment, accessible surtout l'automne, pour l'enregistrement des chasseurs.

Et cela, poursuit le Comité, c'est sans compter les associations et les regroupements d'horticulteurs et de maraichers, la Table de concertation

agroalimentaire du Centre du Québec, les agronomes de la région, déjà dynamiques à Bécancour, avec lesquels le MATP pourrait collaborer pour établir et entretenir des jardins-potagers types, des plantations de démonstrations, ou pour organiser en commun des fêtes agraires, des animations rituelles et d'autres activités vivantes ouvertes au public.

Finalement, estime le Comité, les Abénaquis de Wôlinak pourraient aussi trouver place sur le site pour faire revivre leurs traditions horticoles (maïs, courges, citrouilles, etc.) et illustrer la richesse des contacts culturels établis depuis trois siècles sur ce site.

«Un musée de plein air, vivant, dynamique, original, animé par des jeunes gens bien formés et soucieux d'informer; des bâtiments authentiques, réintégré dans un milieu agricole réel, qui enrichissent le paysage; une villa du siècle dernier, restaurée et remeublée avec soin et que les visiteurs peuvent redécouvrir. Voilà en somme la vision d'avenir que nous proposons pour le site», fait valoir le Comité.

Celui-ci reconnaît que la proposition (celle-ci demeure malgré tout ouverte) qu'il soumet est ambitieuse mais essentiellement progressive. Elle vise à mettre sur pied une concertation d'intérêts entre plusieurs intervenants et à développer la mise en valeur par étapes, au fur et à mesure des moyens matériels et des programmes d'animation.

«À notre avis, concluent les auteurs, il serait aussi inacceptable d'improviser la mise en oeuvre de ce potentiel que de le laisser échapper.»

ARTS & SPECTACLES

La «world music» de Geoffrey Oryema

Roland Paillé
Trois-Rivières

Parmi les artistes que le Festival de l'art vocal de Trois-Rivières a prévu à son horaire, Geoffrey Oryema, bien qu'il ne soit pas connu de la plupart des gens, pourrait bien s'avérer la révélation de la présente édition. Une chose est sûre: depuis ses débuts, sa popularité augmente constamment, et puis les Français l'ont adopté.

«Il se passe quelque chose de magique entre nous et le public», lance-t-il depuis sa résidence à Paris, pour expliquer ce succès.

Quand il a quitté l'Ouganda il y a 20 ans, Oryema a mis le cap sur la France. Lentement mais sûrement, il a gravi les échelons, récoltant différents succès chemin faisant. Comme la bande sonore du film «Un Indien dans la ville», ou encore la musique qu'il a composée et qui accompagne le générique de l'émission «Cercle de minuit». «J'ai touché un public qui n'écoutait pas la world music», se réjouit le chanteur-musicien.

Oryema vient de lancer un troisième album, «Night to Night». Son premier, «Exile», qui remonte à 1990, a été produit par Brian Eno et Peter Gabriel. Ce dernier avait d'ailleurs collaboré musicalement au disque. «Il a joué des claviers et a chanté sur une chanson», se souvient Oryema, qui avait connu l'ex-leader de Genesis lors d'un méga-concert il y a six ans. «Peter m'avait invité pour le concert en l'honneur de Nelson Mandela à Wembley», souligne-t-il.

D'ailleurs, Oryema a été enregistré sur le label de ce dernier, Real World. Comme le titre l'indique de son disque, il y abordait son départ de son pays natal.

Il faut dire qu'Oryema a vécu des moments tragiques, au «royaume» d'Idi Amin Dada. En 1977, il a fui son pays dans le coffre d'une auto à la suite de la



Geoffrey Oryema pourrait bien devenir la révélation du Festival de l'art vocal de Trois-Rivières.

mort suspecte de son père qui était ministre des Ressources naturelles. Bien que presque vingt ans se sont écoulés depuis, les plaies ne sont toujours pas refermées. Et elles ne le seront jamais. «Il y a des événements qui ont laissé des séquelles. Je n'en parle plus: c'est du passé. J'ai tournée la page. Mais il y a de l'espoir. Il y a toujours des problèmes», affirme le chanteur.

Néanmoins, le succès remporté par ce disque a apporté au principal intéressé l'épithète de «Leonard Cohen africain». Un qualificatif qui n'a lui a pas déplu. «Je l'écoutais dans les années 60», fait-il savoir, en rappelant que le Canada, tout comme l'Ouganda, était sujet britannique. Ce qui explique qu'il ait pu trouver cet enregistrement chez lui.

En 1993, il a commis «Beat The Borders», son deuxième album, produit par Bob Erzin, reconnu notamment pour son travail avec Pink Floyd.

«Night to Night» est conçu comme une suite de rêveries, des images suggestives, qui s'étalent sur une période de 24 heures, et dans lesquelles il est question entre autres de souvenirs d'enfance, de sida et d'amour brisé.

On y trouve aussi une composition du Canadien Daniel Lanois, qu'il avait rencontré il y a quatre ans dans un festival et qui lui avait signifié son intérêt à travailler avec lui. «Il m'avait fait comprendre qu'il voulait qu'on travaille ensemble. Il m'a proposé une musique», affirme Oryema.

Ce dernier a une haute opinion de son collègue canadien. «C'est quelqu'un que j'admire beaucoup musicalement. J'ai toujours souhaité travailler avec lui», enchaîne-t-il.

Geoffrey Oryema se produira sur la grande scène du parc Champlain le dimanche 30 juin. Pour l'occasion, il sera accompagné de quatre musiciens. Il jouera des extraits de ses trois albums. ●

Marianne arrive vite dans le milieu

Avec «Histoire sans prénom»

Trois-Rivières (RP)

À 21 ans, Marianne est une nouvelle chanteuse sur la scène québécoise. Ayant peu d'expérience dans le domaine du spectacle, et même comme chanteuse, elle a eu la chance de rencontrer des personnes qui ont cru en elle. Résultat? Elle vient de lancer son premier disque, «Histoire sans prénom». Et voilà que les Français font déjà connaissance avec sa voix. Depuis quelques semaines, ils se font l'oreille, grâce à un premier «single», et elle doit aller enregistrer les autres chansons à la mi-juillet avec nul autre que le producteur Georges Mary, qui a introduit Roch Voisine en France. On connaît la suite.

Dans le cas de Marianne, le moins qu'on puisse dire c'est que ça va drôlement vite. La nouvelle venue est la première à le reconnaître. «Ça va bien vite. Mais en même temps, ça fait tellement longtemps que j'y pense, et je suis habituée de travailler: ça ne m'a jamais fait peur», raconte celle qui a bossé des années durant dans les bars pour payer son loyer.

Si elle arrive vite, elle est consciente en revanche de la chance qu'elle a. «Je suis jeune, j'ai été chanceuse: ça a été vraiment du jour au lendemain.» Comparativement à d'autres qui doivent «pâtir» des années sur les circuits de bars avant d'attirer l'attention d'une compagnie de disques. «Comme Térez Montcalm», cite en exemple la jeune femme. «Elle a lancé un disque et ça bien marché. Mais elle a tellement bûché», explique-t-elle.

Le rêve ultime

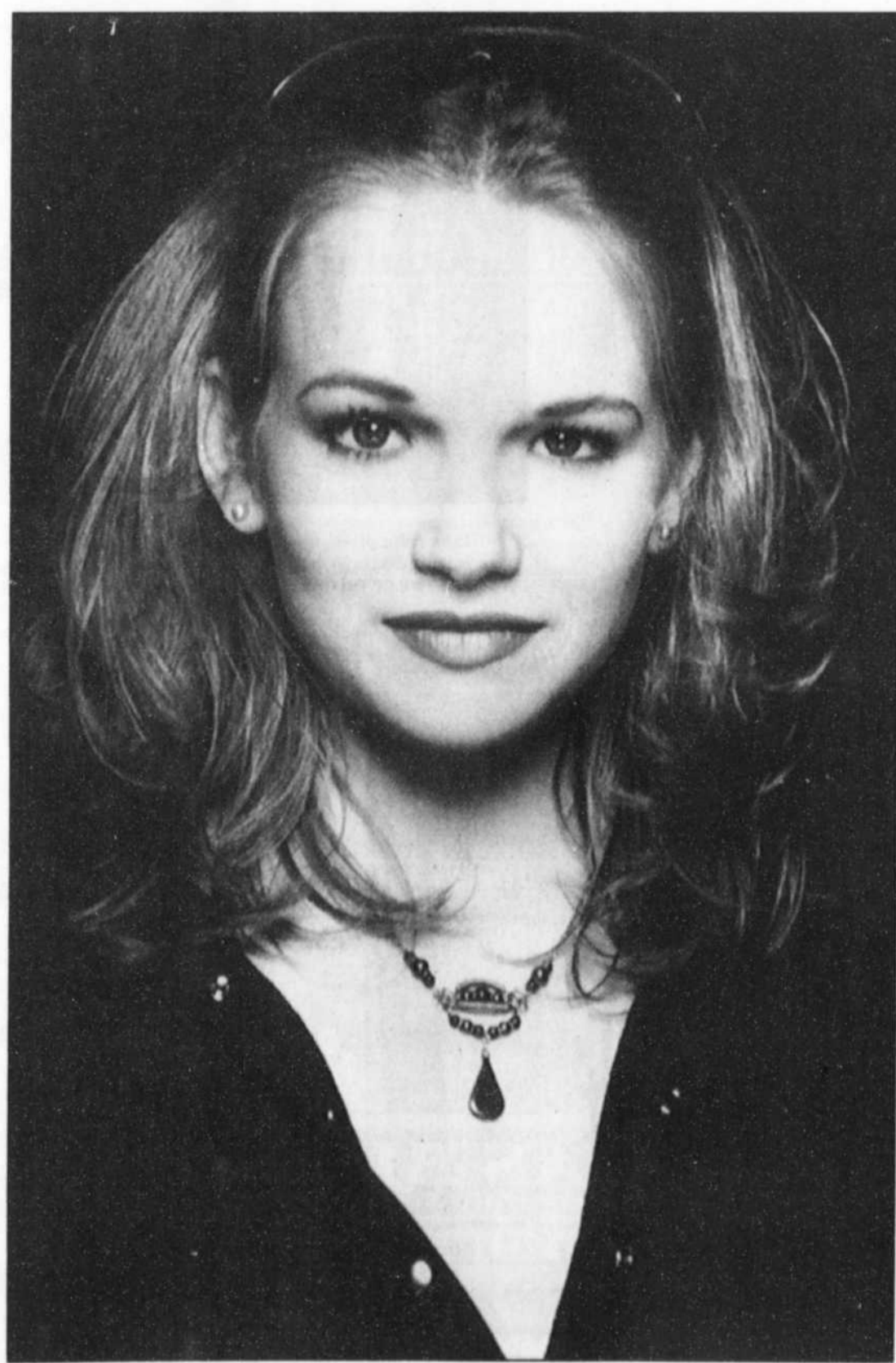
De son propre aveu, Marianne est très gênée. «Je n'ai pas beaucoup confiance en moi. L'adolescence, - à partir de huit ans - ça été une période assez difficile pour moi. Mes parents sont séparés.»

Mais devenir chanteuse, la jeune femme en rêvait depuis qu'elle était toute petite. «J'ai eu de la difficulté à me dire: «Je veux devenir chanteuse. Je vais faire tout ce que je dois faire pour y arriver, parce que c'est un rêve que j'ai depuis que j'étais très jeune. Pour moi, chanter c'était le rêve ultime.»

Cependant, en avançant dans la vie, elle prenait de plus en plus conscience de son état. «En grandissant, je me suis refermée. En même temps, je voyais autour de moi des gens qui étaient très extravertis et fonceurs. Mais je ne pensais pas que j'étais capable de sortir de ça.»

Elle était intimidée à l'idée de se produire devant quelqu'un. «Ça m'a pris un certain temps avant de pouvoir chanter devant une autre personne. Avec un groupe, ça ne me dérangeait pas. Mais toute seule c'était différent.»

Une fois bien décidée à se lancer



Marianne, qui vient tout juste de lancer son premier disque «Histoire sans prénom», travaillera sous peu avec Georges Mary, celui-là même qui a su faire connaître Roch Voisine en France.

dans la chanson, - elle avait alors 17 ans - elle a abandonné ses études. «J'étais rendue à l'université, où j'ai fait une session en administration. Mais ce n'était pas vraiment pour moi; ça ne me tentait plus. L'administration, c'était

une exploration: je ne savais pas ce que j'avais envie de faire. Je voulais aller en droit, puis en médecine.»

Et elle a rencontré Martin Talbot (James Bande), qui cherchait une choriste et avec qui elle a fait une tournée

de spectacles dans des écoles.

De fil en aiguille, la complicité s'est installée entre les deux. Si bien qu'il a produit «Histoire sans prénom». Malgré ce premier disque, Marianne réalise très bien qu'elle a encore beaucoup à

apprendre dans ce métier. «À vingt ans, j'ai eu la chance d'explorer, à travers cet album, mes diverses influences musicales... Je me lance dans cette aventure avec la volonté d'apprendre mon nouveau métier, la création et la vie», confie-t-elle. Pour s'améliorer, elle suit des cours de chant, de solfège et de guitare.

Un cadeau de son père

Si elle ne privilégie pas un thème en particulier dans ses chansons, en revanche elle veut que les textes lui collent à la peau: à celle d'une jeune femme de 21 ans. «Je vais lire un texte, et s'il me touche, OK. Mais je ne chanterai jamais une chanson d'amour que je n'ai pas vécu d'une certaine manière. Tout comme je ne chanterai pas quelque chose qu'une femme de 40 ans va chanter: j'en ai 21. Il y a toute une expérience que je n'ai pas. Donc je ne peux pas chanter quelque chose qui ne me ressemble pas.»

Pas habituée à commettre des textes, elle en compte tout de même un sur «Histoire sans prénom». Elle a écrit «Sans toi» pour accompagner une musique que son père avait composée. Une première qui ne s'est pas faite en criant «lapin!». «Plus facile à dire qu'à faire», reconnaît-elle. «Je savais ce que je voulais dire, mais il a fallu recommencer plusieurs fois pour arriver à exprimer ce que je ressentais.»

«C'est un cadeau de mon père. Il y a quatre ans, il a composée une superbe musique, et pour mon premier disque, il me l'a offerte. C'était tout un «feeling» d'écrire mon premier texte sur la musique de mon père», témoigne-t-elle.

Une autre s'intitule «Les enfants de la fleur», qui parle des «babyboomers» qui ont été contestataires dans les années 60 et 70, et qui sont rentrés dans le rang depuis. «Il y en a beaucoup qui ont fait les deux extrêmes. Ils ont pris position à cette époque-là, et maintenant, ils sont rendus comme leurs parents: ce qu'ils dénonçaient dans le temps.»

Les français retrouvés

À sa pré-adolescence, Marianne a vécu trois ans en Ontario et en Alberta, conséquence du remariage de sa mère.

Cette période, si elle lui a été profitable pour apprendre la langue de Shakespeare, a été néfaste pour sa langue maternelle.

«J'ai passé toutes ces années-là à écouter seulement de la musique anglophone. Donc, je suis revenue ici (à 12 ans), et le gros problème, c'est que ça m'a pris quatre ans avant de redécouvrir la langue française. Donc, tous les artistes québécois ou européens, j'étais vraiment centrée sur les produits américains», raconte-t-elle. ●

CINÉMA ET VIDÉO

Arnold revient dans «L'effaceur»

On est bien loin de «Terminator»

Comme un rendez-vous estival annuel, ou dans ce cas-ci, comme votre pire cauchemar, Arnold est de retour. Plus gros, plus méchant, plus déterminé que jamais. Et d'un point de vue cinématographique, plus mauvais qu'il ne l'a jamais été, dans «L'effaceur».

Schwarzenegger a parfois opté pour la comédie ces dernières années avec un certain succès. Dans «Junior», il faisait fort bien le travail. Sa gaucherie devant la caméra offrait un effet comique plutôt efficace. D'autres réalisateurs avaient contourné l'incapacité de M. Muscle d'évoluer avec naturel devant les lentilles en lui faisant jouer des rôles de mutants ou carrément de robots à visage d'homme dans des films d'action. Là encore, avec succès.

L'erreur à éviter, c'était de prendre la montagne de muscles pour un acteur. Cette erreur, on vient de la faire dans «L'effaceur».

Arnold y incarne un crac du FBI qui travaille au sein du programme de protection des témoins, celui par lequel on protège les délateurs. On a recours à ses services quand une femme collabore avec le bureau en volant dans l'entreprise où elle travaille une disquette contenant des informations compromettantes sur des trafiquants d'armes.

Le malheur, c'est que les trafiquants ont infiltré le service et les informations compromettantes que notre dame possède pourraient faire couler certains dirigeants très haut placés. La vie de mademoiselle est dès lors très en danger et c'est Arnold qui se chargera de lui refaire une identité nouvelle et la protégera, d'embûches en embuscades.

Je fais fi de la description des scènes d'action vides qui se succèdent, aux fusillades qui se multiplient et aux combats qui ne manquent pas non plus.

Il y a des films où le principe fonctionne, les spectateurs sont sidérés



Arnold, c'est le gars. La fille, c'est Vanessa Williams, la chanteuse qui a franchi la barrière de la caméra. Ni l'un ni l'autre n'est bon dans son rôle.

par les effets spéciaux, embarqués dans l'action, bouche bée devant les cascades. Mais il y a aussi des fois où ça ne fonctionne pas.

«L'effaceur» est de cette dernière catégorie. Il passe complètement à côté. C'est nul, en somme. La recette n'a jamais semblé aussi vide de sens et de contenu. On se tire dessus de tous bords, tous côtés avec des armes futuristes auxquelles on ne croit pas le moins du monde. Le gros fusil privilégié par l'équipe des accessoires est une arme de la grosseur d'un bazooka qui projette on ne sait trop quoi dans un rayon fluorescent. Quand ce sont des méchants qui s'en servent, l'arme se contente de faire des trous mais quand ce sont des bons, alors là, ça provoque

systematiquement des explosions gigantesques.

Les dialogues ne sont jamais tellement recherchés dans ce genre de film, mais là, je n'en reviens pas des inepties qu'on débite. Devant les clichés bêtes. Devant le trouble de sa protégée qui, au moment de changer d'identité détruit ses cartes, Arnold lui souffle: «Ne t'en fais pas. La vraie toi, elle est à l'intérieur.» Wow, la trouvaille! Surtout qu'Arnold le dit comme s'il s'adressait à une enfant de cinq ans. Tout au long du film, d'ailleurs, Arnold joue comme une éducatrice de maternelle qui s'adresse à une classe de retardés. Il est extrêmement mauvais.

Une chance pour lui qu'il a quelques cascades pour faire passer tout ça. Celle de sa chute de l'avion en vol avec

passage à travers un moteur en flammes est presque d'ores et déjà un classique du genre. Une chance qu'il y a ça.

Vanessa Williams lui donne la réplique dans le même ton maladroit. Elle donne l'impression d'avoir autant de talent pour le cinéma que pour la lutte professionnelle. Carrément mauvaise elle aussi. Complètement superficielle. Évidemment, ils ont été bien mal dirigés par le réalisateur Michael Russell («Le masque») et le film n'a rien pour camoufler leur incompétence, bien loin de là.

Evidemment, et puisque c'est un gros argument de vente, je conviens qu'il y a de l'action. Sans invention, sans style, mais de l'action. Il semble que pour beaucoup de spectateurs, c'est amplement suffisant.

Deux incontournables

«Raison et sentiments» et «La dernière marche»

Trois-Rivières (FH)

Nous sommes en Angleterre au début du 18^e siècle. À sa mort, un père de famille aisée lègue à son fils, comme le veut la loi, la propriété familiale. Celui-ci laisse ses sœurs quasiment sans le sou. Elles trouvent refuge chez un lointain cousin, dans une campagne tout aussi lointaine. Au sein de la famille, les deux sœurs aînées s'opposent par leurs caractères: Marianne est passionnée et désespérément romantique alors que son aînée, Eléonore est un modèle de discrétion et de raison. Elles sont pourtant si profondément liées que c'est dans les bras l'une de l'autre qu'elles trouveront le réconfort dans les moments difficiles.

Incontournable. Un gros must. Un film magnifique, superbe, splendide. Le scénario, parfait, est signé Emma Thompson d'après le roman célèbre de Jane Austen.

Emma Thompson soutient également avec énormément de doigté son rôle d'Eléonore; elle est superbe. La photographie des merveilleux paysages de la campagne anglaise est toute aussi belle.

Qui plus est, la version française est un bijou. Tendez l'oreille aux dialogues d'une très grande beauté. C'est le film en entier qui est extraordinairement beau.

Raison et sentiments. Américain 1995. Comédie romantique de Ang Lee avec Emma Thompson, Kate Winslet, Hugh Grant.

La dernière marche

Sœur Suzanne Prigent travaille avec les démunis dans une petite communauté de Louisiane. Elle reçoit un jour une lettre d'un condamné à mort qui lui demande de la rencontrer. Elle cherche quelqu'un à qui se confier. Elle décide de l'aider à obtenir une grâce. Devant l'échec de toutes les démarches et bien qu'elle sache qu'il est coupable,



elle ne peut se résigner à l'abandonner et tient à l'accompagner dans sa marche vers la mort.

Un autre film exceptionnel. Le scénario n'est pas exactement nouveau mais il est traité avec une sobriété qui est toute à l'honneur de Tim Robbins, le réalisateur.

Robbins ne défend pas de cause que celle de la dignité humaine. Sa femme, Susan Sarandon, oscarisée

pour sa performance est excellente.

Elle, la vamp, est parfaitement crédible en religieuse. Sean Penn est un condamné à mort également très juste. Il y a une vérité dans le regard de Robbins qui donne à son film une profondeur saisissante. À voir.

La dernière marche. Américain 1996. Drame psychologique de Tim Robbins avec Susan Sarandon et Sean Penn.

Les suggestions sont faites à partir des films disponibles au Superclub Vidéo.

★ CINÉ-ENTREPRISE ★ (819) 373-1001
 4425, Boul. Royal, Trois-Rivières
 MARDI ET MERCREDI EN SOIRÉE ET SAMEDI ET DIMANCHE EN APRÈS-MIDI \$4.00

DU 28 JUIN AU 4 JUILLET
LE FRISON DE LA MORT DE L'ANNÉE!
LE BOSSU DE NOTRE DAME
 TOUS LES JOURS 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:40

LE MONSTRE
 ROBERTO BENIGNI • MICHEL BLANC • NICOLETTA BRASCHI
 TOUS LES JOURS 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

DU CINÉMA À LA SALLE J. - ANTONIO THOMPSON
 374, rue des Forges, Trois-Rivières
 SEMAINE DU 28 JUIN AU 4 JUILLET
TOM CRUISE MISSION IMPOSSIBLE
 VERSION FRANÇAISE
 TOUS LES JOURS 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

CINÉMA FLEUR DE LYS
 CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES OUEST 375-3277
 Maintenant 9 écrans - son numérique DTS et DOLBY
 TOUS LES JOURS EN APRÈS-MIDI + MAR. MERC. SOIR. 4.50\$
 MAINTENANT OUVERT TOUTE LA JOURNÉE!

PARADIS PIÉGÉ (13+ violence langage vulgaire)
 ALEC BALDWIN
 Ven. au mar.: 15h20 - 21h20

LE GARS DU CÂBLE (G)
 JIM CARREY
 Tous les jours: 13h10 - 15h35 - 19h10 - 21h35

TORNADE (G)
 HELEN HUNT BILL PAXTON
 Tous les jours: 12h50 - 15h30 - 18h50 - 21h30

MAGIE NOIRE (13+ horreur)
 Tous les jours: 13h00 - 19h00

L'AVÈNEMENT (G)
 CHARLIE SHEEN
 Ven. au mar.: 12h50 - 18h50
 Merc. au jeu.: 15h35 - 21h35

DRACO LA LÉGENDE DU DERNIER DRAGON (G)
 DENNIS QUAIL
 Tous les jours: 13h00 - 15h35 - 19h00 - 21h35

EDDIE (V.F.) (G)
 WHOOP! GOLDBERG
 Tous les jours: 13h00 - 15h30 - 19h00 - 21h30

L'EFFACEUR (16+ violence)
 ARNOLD SCHWARZENEGGER
 Tous les jours: 12h50 - 15h30 - 18h50 - 21h30

TERREUR EXTRÊME (16+)
 RICHARD GERE
 Ven. au mar.: 15h20 - 21h20

"ABSOLUMENT HYSTERIQUE"
 "UNE TONNE DE RIRES"
 "DRÔLE DRÔLE DRÔLE"
 "SUCCÈS HILARANT."
EDDIE MURPHY NIGAUD DE PROFESSEUR
 LAISSEZ-PASSER REFUSES
 Tous les jours: 13h10 - 15h20 - 19h10 - 21h20

"DEMI EST EXPLOSIVE!"
 Patrick Stoner. PBS FLICKS
 UNE COMÉDIE LA OÙ L'ON S'Y ATTEND LE MOINS.
Demi Moore STRIPEASE
 en version française
 Laissez-passer refusé
 Tous les jours: 12h50 - 15h30 - 18h50 - 21h30

CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES
 ROUTE 40, SORTIE 192 377-2109
 OUVERT TOUS LES JOURS!

SCHWARZENEGGER
 Il efface votre passé pour assurer votre avenir.
L'EFFACEUR
 VERSION FRANÇAISE DE ERASER
 PLUS 2e film: TORNADE

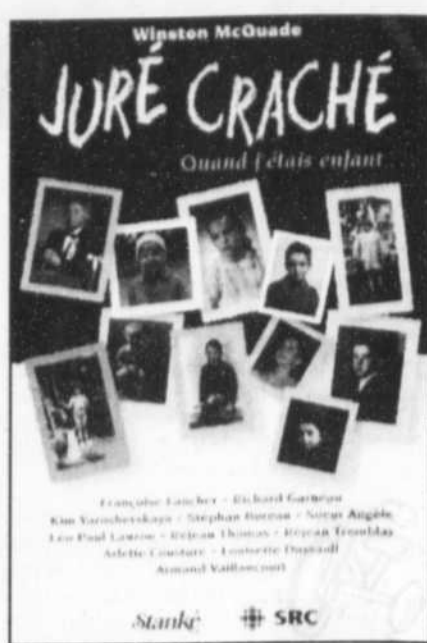
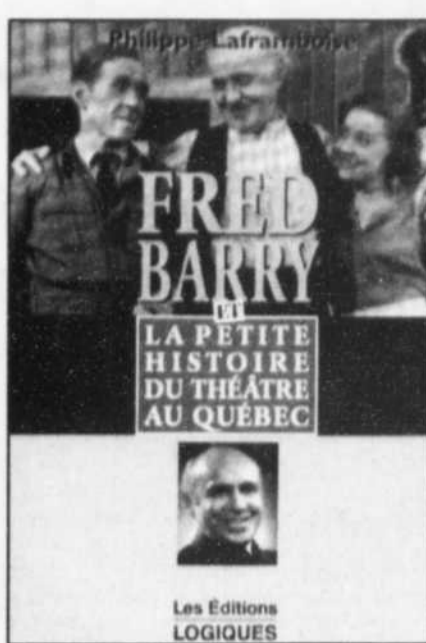
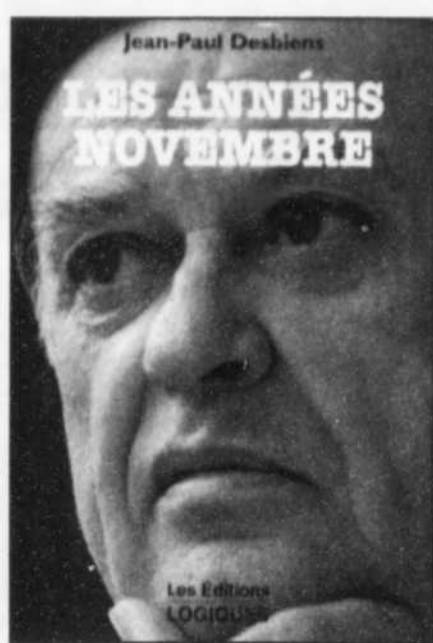
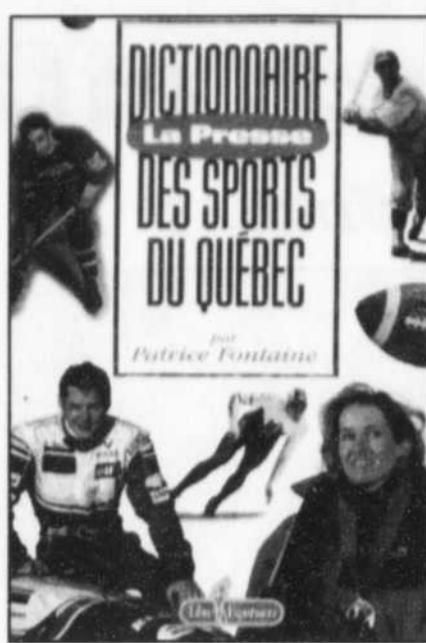
DRACO - LA LÉGENDE DU DRAGON (G)
 Version française de «DRAGON HEART»
 PLUS EDDIE MURPHY dans NIGAUD DE PROFESSEUR

VEN. SAM. COUCHE-TARD en APRÈS-MIDI 4.50\$ | **LES CINÉMAS BIERMANS** 539-6700 | 1553 Boulevard Biermans, Shawinigan

VEN. SAM. COUCHE-TARD en APRÈS-MIDI 4.50\$

<p>LA BALLOUNE ÉCLATE LE 28 JUIN "DEMI EST EXPLOSIVE!" Demi Moore STRIPEASE version française Ven. Sam. 13h00 - 15h30 - 19h00 - 21h15 - 2330 Dim. au jeu. 13h00 - 15h30 - 19h00 - 21h15</p>	<p>SCHWARZENEGGER IL EFFACE VOTRE PASSÉ POUR ASSURER VOTRE AVENIR. L'EFFACEUR VERSION FRANÇAISE DE ERASER Ven. Sam. 13h00 - 15h30 - 19h00 - 21h20 - 23h30 Dim. au jeu. 13h00 - 15h30 - 19h00 - 21h20</p>	<p>NICOLAS CAGE SEAN CONNERY ED HARRIS LE ROCHER version française de THE ROCK Ven. Sam. 13h00 - 15h30 - 19h00 - 21h30 - 24h00 Dim. au mar. 13h00 - 15h30 - 19h00 - 21h30</p>	<p>Disney présente LE BOSSU DE NOTRE DAME version française de THE HUNCHBACK OF NOTRE DAME Tous les jours: 13h00 - 15h00 - 17h00 - 19h00 - 21h00</p>	<p>DÈS 3 JUILLET INDEPENDENCE DAY version française Laissez-passer refusé Mer. jeu. 12h50 - 15h50 - 18h45 - 21h35</p>
---	--	--	--	--

LIVRES



Les biographies de l'été

Pour mieux connaître les grands noms de l'histoire

Trois-Rivières

Après la pluie de romans, étrangers particulièrement, qui s'est abattue dans les librairies récemment, il semble que l'on assiste à une recrudescence des biographies historiques. Plusieurs ouvrages parus récemment ont le mérite de mieux nous faire connaître les différents personnages qui ont marqué l'histoire québécoise et internationale. Il y a d'abord cette magnifique collection que la maison XYZ a baptisée «Les grandes figures», qui vient de s'enrichir de quatre nouveaux titres.



Martin Francoeur

Les livres regroupés dans cette collection offrent non seulement des informations riches et variées sur la vie des personnes, mais nous les présentent sous une forme qui s'apparente davantage à celle d'un roman qu'à celle d'une biographie.

Les quatre figures qu'on nous propose dans cette série nous permettent de traverser quatre siècles d'histoire. Jacques Cartier, Michel Sarrazin, le frère Marie-Victorin et Jacques Plante nous sont rendus familiers grâce à ces volumes. D'autres titres déjà parus dans cette collection nous présentent quelques acteurs importants de notre histoire, qu'ils soient politiques, scientifiques, artistiques ou sociaux. La collection est dirigée par Louis-Martin Tard, qui signe d'ailleurs le livre sur Michel Sarrazin.

Quebecor aussi...

Je vous avais déjà parlé d'une collection semblable regroupant plusieurs petites plaquettes d'une centaine de pages, lancée par les éditions Quebecor. Trois nouveaux titres viennent de s'ajouter à la liste, qui comprend déjà une dizaine de pionniers de la Nouvelle-France.

L'auteur Denis Lévesque nous fait découvrir Pierre-Esprit Radisson, le coureur des bois, Samuel de Champlain, le fondateur de Québec, et Legardeur de Repentigny, cette famille de colonisateurs prospères. Les ouvrages de cette collection s'adressent peut-être davantage aux plus jeunes que ceux de la précédente, même s'ils n'en demeurent pas moins intéressants pour les plus vieux.

Pierre-Esprit Radisson fait d'ailleurs l'objet d'un autre essai, plus étoffé celui-là, publié chez Nuit Blanche Éditeur. L'auteur Martin Fournier nous présente une autre facette de son histoire. On y apprend notamment que des historiens ont accusé Radisson et Des Groseilliers d'avoir pris traitement possession du réseau de traite de la baie d'Hudson. Autres écrits méconnus, les récits de voyages de Radisson sont ici révélés en partie, ce qui ajoute un ton beaucoup plus personnel à l'oeuvre.

Grands Québécois

Présentée sous forme de souvenirs et de témoignages, la biographie de Wilfrid Pelletier rédigée par Cécile Huot trace les grandes lignes de la carrière de cet illustre musicien. L'initiative de publier un tel volume sur les jalons historiques importants de la vie de Wilfrid Pelletier coïncide avec le centième anniversaire de sa naissance.

L'auteure fait parler des gens qui ont côtoyé Wilfrid Pelletier. Parmi eux se trouvent de nombreux musiciens célèbres chez nous et ailleurs. Le livre, dont le format est peu pratique, est cependant très bien illustré par de nombreuses photos qui nous plongent dans son époque.

Au Québec, Wilfrid Pelletier est à la musique ce que Fred Barry est au théâtre. Il fallait donc sortir une biographie de ce pilier de la scène québécoise et c'est Philippe Laframboise qui a relevé le défi aux éditions Logiques. Si le livre, dans sa première partie, permet de découvrir le comédien, il nous ouvre la porte sur la vie de quelques-uns de ses contemporains dans sa deuxième partie. Henry Deyglun, les soeurs Germaine et Antoinette Giroux, Juliette Bélieu, Sita Riddez, Amanda Alarie, Nana de Varennes, Paul Guévremont figurent parmi ces 32 personnages.

Beaucoup connaissent le frère Untel et ses fameuses *Insolences*. On connaît moins Jean-Paul Desbiens, l'homme derrière le personnage. Dans *Les Années novembre*, un volume à saveur autobiographique, on suit le Frère Untel au jour le jour, on l'écoute parler de lui-même, des autres. On l'entend vibrer à l'actualité, on le sent lutter contre le démon du quotidien à travers des témoignages touchants, qui souvent soulèvent des réflexions.

Les incontournables...

Un autre piquant récit sur la vie tumultueuse du prince Charles et de Lady Di nous est livré par nulle autre qu'une de leurs gouvernantes. Wendy Berry, qui a travaillé à la résidence de Highgrove de 1985 à 1992, a bravé la règle de l'interdiction faite aux domestiques royaux de parler de la famille royale. Le récit qu'elle livre met en lumière le quotidien du couple princier, voué à la débâcle. Même si, contrairement à plusieurs autres biographies, son livre demeure impartial, il est toujours interdit en Angleterre...

Chez Actuel, dont les coéditions donnent toujours lieu à des livres d'une remarquable richesse, on vient de publier la

biographie de Léo Ferré. Véritable petite bible avec ses 774 pages, le livre de Robert Belleret scrute chaque battement de coeur important du poète et chanteur. Journaliste au *Monde*, l'auteur a, pendant deux ans, rencontré les proches de Ferré et recensé les documents qu'il a laissés au lendemain de sa mort en 1993.

Coups de coeur

Un mot enfin sur trois volumes qui, sans être des biographies à proprement parler, retiennent l'attention par leur originalité. Ils deviennent des livres fort agréables à feuilleter pendant les vacances ou, dans certains cas, des ouvrages de référence à placer dans un rayon de votre bibliothèque.

D'abord le *Dictionnaire des sports du Québec*, concocté par Patrice Fontaine et publié aux éditions Libre Expression, présente les athlètes, les équipes, les entraîneurs, les héros, les journalistes et commentateurs et tous ceux qui ont connu de grands moments dans différents sports. Les résumés biographiques permettent d'avoir un aperçu rapide des faits saillants de la carrière de l'un d'eux. Quelques photos, tableaux, statistiques et informations générales rehaussent le contenu de ce petit guide pratique.

L'animateur de radio Winston McQuade, qui a réalisé plusieurs entrevues avec des personnalités connues dans le cadre de son émission «Juré Craché» à la radio de Radio-Canada, nous propose maintenant un recueil dans lequel sont reproduites onze d'entre elles. Parmi les confidents: Kim Yarochevskaia, Réjean Thomas, Réjean Tremblay, Françoise Faucher, Stéphan Bureau et Soeur Angèle nous livrent leurs souvenirs d'enfance dans un ton résolument attachant.

Enfin, un recueil de citations de l'actuel premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, publié aux éditions Stanké. On retrouve parmi ce lot de citations regroupées par sujets, quelques-unes qui sont assez savoureuses, notamment celles qui ont trait au Canada ou aux Canadiens avant que M. Bouchard ne passe du rang de conservateur à celui de bloquiste puis de péquiste. Le recensement est réalisé par Rémi Maillard, qui a scruté les pages des journaux, écouté des enregistrements de discours ou des reportages afin de mieux nous faire connaître l'homme derrière ses propos...

«Jacques Cartier - L'inaccessible royaume», par André Berthiaume, collection Les Grandes figures, XYZ Éditeur, 166 pages.

«Michel Sarrazin - Le premier scientifique au Canada», par Louis-Martin Tard, collection Les Grandes figures, XYZ Éditeur, 212 pages.

«Marie-Victorin - Le botaniste patriote», par Pierre Couture, collection Les Grandes figures, XYZ Éditeur, 216 pages.

«Jacques Plante - Derrière le masque», par Raymond Plante, collection Les Grandes figures, XYZ Éditeur, 222 pages.

«Pierre-Esprit Radisson», par Denis Lévesque, éditions Quebecor, 96 pages.

«Samuel de Champlain», par Denis Lévesque, éditions Quebecor, 96 pages.

«Legardeur de Repentigny», par Denis Lévesque, éditions Quebecor, 96 pages.

«Pierre-Esprit Radisson - Coureur de bois et homme du monde», essai de Martin Fournier, Nuit Blanche Éditeur, 126 pages.

«Wilfrid Pelletier - Un grand homme, une grande oeuvre», par Cécile Huot, éditions Guérin, 138 pages.

«Fred Barry et la petite histoire du théâtre au Québec», par Philippe Laframboise, collection Je me souviens, éditions Logiques, 242 pages.

«Les Années novembre», de Jean-Paul Desbiens, éditions Logiques, 544 pages.

«La gouvernante des princes», récit de Wendy Berry traduit de l'anglais par Florence Mortimer, éditions JC Lattès, 308 pages.

«Léo Ferré - Une vie d'artiste», biographie par Robert Belleret, coédition Actes Sud/Leméac, 774 pages.

«Dictionnaire des sports du Québec», par Patrice Fontaine en collaboration avec La Presse, éditions Libre Expression, 349 pages.

«Juré craché - Quand j'étais enfant...», de Winston McQuade, éditions Stanké, 256 pages.

«Lucien Bouchard mot à mot», par Rémi Maillard, éditions Stanké, 384 pages.

Le Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls présente

ZAZA

Une comédie de Sophie Clément & Marcel Leboeuf
 Mise en scène de Sophie Clément
 Avec Normand Chouinard, Martin Drainville, Nathalie Mallette, André Robitaille et Paul Savoie

Assistance à la mise en scène et régie Francine Emond
 Musique Gerry Leduc Décof Luc-Robert Archambault
 Costumes Suzanne Harel Éclairages Claude Accolas
 Accessoires Normand Blais
 Direction de production Yves Duceppe
 Attachée de presse Brigitte Chabot Communications
 356, Marie-Victorin, C.P. 219, Kingsey Falls Qc J0A 1B0
 Réservations: (819) 363-2900
 Du 19 juin au 31 août 1996

25\$ de rabais pour les représentations de juin

Le festival international de l'art vocal

DE TROIS-RIVIÈRES Du 25 juin au 1^{er} juillet 1996

Macarons disponibles sur les sites extérieurs : 8 \$

HORAIRE	SITES	Samedi 29 juin	Dimanche 30 juin	Lundi 1 ^{er} juillet
19 h 00	Terrasse Turcotte	Ensemble vocal de Drummondville	Jean Laprise et la Clé des Chants	Groupe vocal Fréquences
20 h 00	Place Niverville	Maurice Boyer	Sylvie Royer	Effleurez-moi... Isabelle Longnus
20 h 00	Collège Marie-de-l'Incarnation	Mark Dubois ténor 15 \$	Joane Bellavance soprano lauréate du 12 ^e concours (chant) de l'OSTR - 15 \$	Le Duo Marin-Bachand ténor et clavieriste 15 \$
21 h 00	Agora du Parc portuaire	Danielle Martineau et Rockabayo	Eval Manigat et Tchaka	La Galvaude
21 h 30	Parc Champlain	Jean-Pierre Ferland	Geoffrey Oryema	Plein l'dos Gildor Roy

Autre spectacle en salle: L'homme au piano Paul Landry, Mann Lanteigne, Isabelle Levesque, Gilles Hamelin et trois musiciens GILLES HAMELIN et TROIS MUSICIENS CENTRE CULTUREL - 19 h 12 \$

Le Nouvelliste

THÉÂTRE D'ÉTÉ À VICTORIAVILLE

Le Centre récréo-touristique du Mont Saint-Michel

Un homme et Saie

présente la comédie de Charles Cadieux

Huguette Oligny • Caroline St-Onge • Patricia Tulasie
 Claude La Roche • Karim Toupin Chateb

(819) 357-3111

DES LE 14 JUIL 1996

LIVRES

Un exercice d'écriture avant tout

«Le ventre en tête», de Marie Auger

André Gaudreault

Réjean Ducharme a fait des petits au Québec avec son écriture si inventive et ses personnages qui habitaient le vide, je veux dire sans dimension verticale. Cette relève peut s'appeler Mistral, Hamelin, Bourguignon ou, maintenant, Mario Girard qui signe sous le pseudonyme de Marie Auger un premier roman intitulé «Le ventre en tête» que vient de publier la maison XYZ dans sa collection Romantichels.

Ainsi seront prévenus ceux qui en ont marre de cette littérature qui patauge dans le mal et le malheur, qui flirte avec la fange et qui se délecte de l'horreur. On ne peut parler ici de mal de vivre mais de désagrégation de la personnalité. C'est l'esthétisme de l'être tout croché.

Celui qui est allé le plus loin dans l'horreur, qui a plongé littéralement dans l'abîme est nettement Mario Girard (Marie Auger) avec cette histoire suggérée par un fait divers d'il y a quelques années, alors qu'une femme avait

ouvert le ventre d'une inconnue enceinte dans l'espoir fou de lui ravir son enfant. Cela se passait à Montréal.

Marie Auger est la narratrice et elle raconte sa vie, son calvaire si l'on veut. Fille de personne prétend-elle, elle est Marie, comme la vierge et sa maman c'est bonne sainte Anne. Dans son esprit troublé, sa mère est aussi Anne Hébert: «Ma mère a écrit toute sa vie et je fais comme elle, j'écris toute ma vie. Je fais mon autobiographie pour me donner naissance, sinon je n'existe pas.»

«Le ventre en tête», c'est 174 pages d'un délire à la limite du supportable, un délire ou le possible se mêle à l'impossible où la fiction est un cauchemar généralement irréaliste. Allez donc imaginer quelqu'un qui croit pouvoir enfanter par le tube digestif en faisant des pipes à des hommes, imaginer quelqu'un se cousant la vulve pour en finir avec ses espoirs d'avoir un enfant un jour. Tantôt, son ventre est un autobus scolaire rempli d'enfants, tantôt elle fait la bouteille «celle qui veut se faire remplir», tantôt son ventre est une égli-



se désertée par les bonnes gens, quand elle-même n'est pas une ville vide. «Je suis démolie. Je suis Pompéi. Je suis crevée, pétéée de partout...».

Notre héroïne avait commencé par

faire la pute: «Je trouble la paix publique avec ma plaie publique», mais ça n'a pas marché. Elle avait décidé de faire un bout de chemin avec Joseph et ça n'a rien donné non plus. Alors son délire continue dans toutes les directions: elle s'emprisonne dans sa maison, elle se contruit une ville, elle rêve autant de descendre en enfer que de s'envoler vers le ciel. Elle se promène au parc avec un bloc de ciment dans une poussette parmi les autres mères. Ce bloc c'est l'enfant qu'elle a mis au monde dans le garage désaffecté près de l'hôtel où elle a travaillé. Elle est folle et elle ne le cache pas. Complètement pétéée, comme elle dit.

En somme cette histoire, qui connaîtra son dénouement comme dans le fait divers, est un vaste délire auquel il n'est pas facile d'adhérer. Mais comment juger les manifestations du délire. Autant les accepter comme elles se présentent.

Mais à vrai dire cette histoire est un exercice d'écriture. Et qu'est-ce qui se prêtait mieux à un tel exercice que la folie. Il fallait une écriture haletante,

rapide, hachurée même et remplie de trucs comme pour mieux accompagner les idées qui se bousculent dans la tête du personnage. Et Mario Girard ne manque pas de ressources à ce chapitre qui manie la langue avec une rare virtuosité. Adaptée au délire de Marie, la lanque de l'auteur caracole au dessus de tous les obstacles avec des sonorités qui font écho à la folie, avec ses jeux de mots, notamment les assonances qui pullulent. C'est un procédé bien sûr. Mais s'il surprend au départ, on finit par s'y habituer et lui trouver quelque saveur.

Il n'y a pas de doute, Mario Girard est un écrivain. Nous aimerions savoir maintenant ce qu'il ferait d'une histoire où toutes les libertés ne lui seraient pas permises comme c'est le cas avec ce journal d'une folle. L'énormité du propos et le traitement littéraire que lui fait subir l'auteur, nous oblige cependant à considérer cet ouvrage comme un divertissement bien davantage qu'une tragédie.

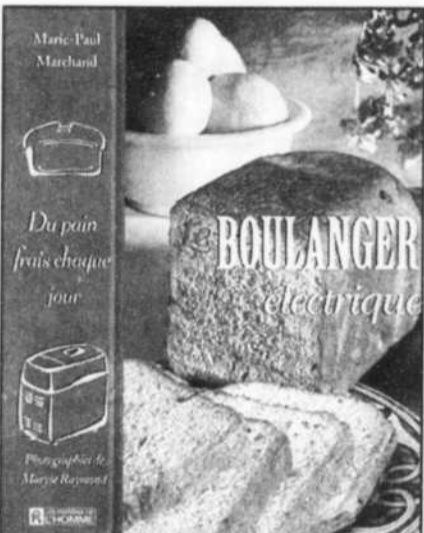
Le ventre en tête. Roman de Marie Auger. Chez XYZ éditeur. 174 pages.

Des ouvrages indispensables pour votre cuisine

Le boulanger électrique

Le boulanger électrique deviendra bientôt aussi indispensable que le robot culinaire. C'est du moins l'avis de Marie-Paul Marchand qui a mis à l'épreuve ce surprenant robot capable de pétrir la pâte, de la faire lever et de la cuire sans aide.

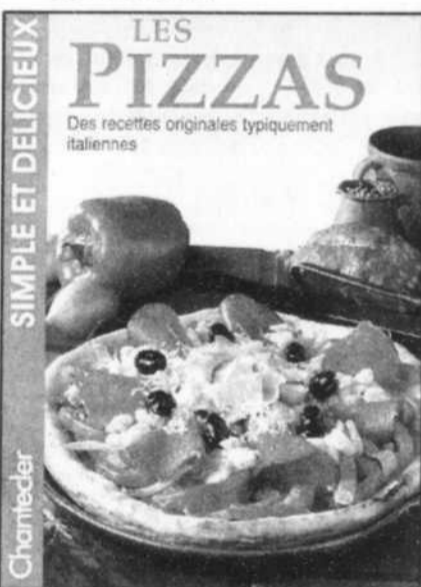
Dans ce même livre vous trouverez aussi des recettes de muffins anglais, de bretzels et de croissants, sans oublier pour autant les beignes, brioches et autres délices faciles à préparer. Édité aux Éditions de l'Homme, le Boulanger électrique est disponible en librairie au prix de 19,95\$.



Six nouveautés aux Éditions Chantecler

Dans sa collection «Simple et délicieux», les Éditions Chantecler présentent six nouveautés: «Cocktails à base de fruits et Punchs»; «Ragoûts, Pot-au-feu, et autres plats uniques»; «Cuisine délicieuse à petit prix»; «Le Poisson»; «Les Pizzas»; «Plats variés à base de fromage»; et «Délices en conserve». Tous les livres de cette collection sont sur papier glacé et largement illustrés. Chaque volume est vendu au prix de 6,95\$ l'unité.

(Pierre Beaulac)



Mon carnet de recettes

La maison Utilis vous présente sa nouvelle édition du Carnet de recettes. Ce livre, en fait c'est votre livre, qui vous permettra, au fil des pages, d'écrire les recettes que vous avez confectionnées, que l'on vous a données, que vous avez découpées avant de ne plus savoir où vous les avez mises.

Bref, Mon carnet de recettes, c'est un livre qui peut se transmettre de génération en génération. Il est un cadeau tout à fait désigné pour transmettre aux enfants les bonnes recettes de maman ou de grand-maman.

Disponible en librairie au prix de 15,95 \$, c'est un excellent achat.



Vendredi 28 juin et samedi 29 juin - 19 h

festival international de l'art vocal

DE TROIS-RIVIÈRES

Centre culturel de Trois-Rivières

Salle Anaïs-Allard-Rousseau

L'homme au piano

Avec Paule Landry, Gilles Hamelin au piano, Isabelle Lehoux et Manon Lantaigne

Accompagnés de Philip Powers à la guitare, Jean-François Martel à la basse, Stephen Roussy aux percussions et François Bruneau à la narration.

Idee originale: Patricia Powers. Mise en scène: David Crête.

Textes: Réjean Bonenfant. Éclairage: Luc Leveault

CE SOIR

L'homme au piano est l'histoire d'un musicien qui, au souvenir des chansons et des musiques de l'après-guerre, des comédies musicales américaines et des grands de la chanson française, se rappelle les multiples coups de coeur qui ont marqué sa vie.

EN VENTE AU GUICHET DE LA SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON ET À LA PORTE LE SOIR DE LA REPRÉSENTATION

ACHATS TÉLÉPHONIQUES : (819) 380-9797

12 \$

LA GRANDE TOURNÉE

Les vendredis à 18 h 30 avec Josée Boudreault en reprise le samedi à 16 h 30

L'émission qui visite la région !

En collaboration avec La Vallée du Saint-Maurice, C.D.E. et Tourisme Érables, C.E.D.I.C. Trois-Rivières Métropolitain, C.D.E. Mékirfac Des Chenaux, C.D.E. et Tourisme Mauricie-Bois-Francs, Société de développement économique de Drummondville, Excursion Mauricie.

TOURISME mauricie bois-francs au coeur du Québec

13 CKTM-TV

VARIÉTÉS

Piaf joue les porte-bonheur

Un premier album pour Alex Mess

Québec (PC)

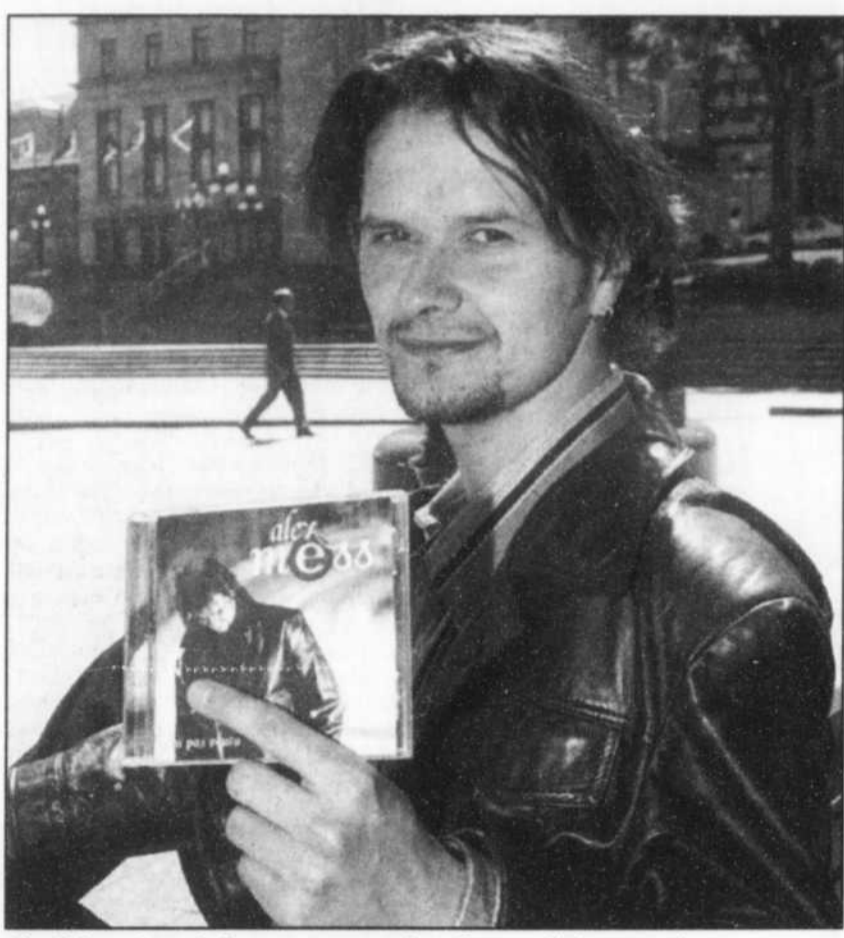
Dans le livret de son premier album, Alex Mess remercie Edith Piaf, sa marraine, son porte-bonheur, «pour faveurs obtenues».

«Je l'ai écoutée comme un malade», dit Alex Mess, un nouveau visage de la chanson québécoise. Comme il n'a que 33 ans, on devine que ce sont ses parents qui lui ont fait connaître la même Piaf. Ses soeurs écoutaient Barbara, lui préfère Niagara et les Rita Mitsouko. Et il voue à Piaf une admiration folle, une reconnaissance indéfectible.

Pour comprendre cette passion, il faut l'entendre interpréter «L'homme à la moto», une chanson que faisait Piaf à la fin des années 50. Pourtant, il pourrait l'avoir écrite, tant elle est encore actuelle.

«C'est cette chanson qui m'a ouvert toutes les portes», explique Alex Mess. Des gens de Musi-Art l'ont entendu en spectacle, ils lui ont fait une offre, c'est ainsi qu'il a pu réaliser son premier album, «J'ai pas voulu», au Studio Piccolo. «Ils m'ont juste demandé d'enlever des machines», raconte-t-il, excité comme un petit garçon qui vient de passer de l'école primaire à la polyvalente. «Mais il en reste encore pas mal.»

Que voulez-vous, quand il appro-



Alex Mess vient de lancer son premier album, «J'ai pas voulu».

che d'un synthétiseur, il se sent tout émoussé. Les boutons, les consoles et les cadrans l'inspirent bien plus qu'un piano ou une guitare. «Je fais tous mes arrangements sur un synthétiseur», précise-t-il. Guitare, basse, saxophone, harmonica, orgue, claviers, aucun problème, le «synthé» peut tout faire, même le son du violoncelle. Sauf que la violoncelliste Sheila Hannigan en a ramé un coup quand est venu le temps de transposer sur son instrument les arrangements concoctés par Alex Mess. «Je lui avais dit que c'était facile», rigole-t-il.

Dans sa jeunesse, ce Montréalais a, comme tout le monde, tripé sur la «dance music». Aujourd'hui, il se paie la traite en mariant divers styles, dont ce disco qu'il n'a jamais renié et qui revient à la mode.

Mais il ne fait pas que du disco. Il est capable des plus touchantes ballades comme du rock le plus électrique. Alain Lamontagne a poussé quelques notes d'harmonica, Michel Valiquette et Roberto Murray ne se sont pas gênés sur les saxophones. Et puis, Kenny Pearson, celui-là même qui a joué sur l'album «Pearl» de Janis Joplin, y va d'envoies de Hammond B-3 joyeusement rétro. Ajoutez à cette mixture des choeurs inspirés, des cuivres fous, la basse de Marc Langis, la batterie de Dominique Messier et la voix monocorde d'Alex : le son Mess, c'est ça. ●



La renaissance de France Gall

Michel Saint-Amant

son nouvel album est tout simplement et joliment appelé «France». «Plus qu'un aboutissement, cet album est une naissance», confie France Gall qui nous fait le plaisir d'un retour sur disque.

Si on fait exception des albums live «Débranchée à Bercy 93» et «Rebranchée à Bercy 93» qui témoignaient alors du retour particulièrement émouvant à la scène de France Gall, sa dernière prestation en studio datait déjà de quatre ans avec «Double jeu», une oeuvre à deux voix à laquelle la mort brutale de Michel Berger donnait une couleur tragique.

Sur «France», la chanteuse championne des ventes de disques en Europe reprend quatorze chansons de Michel Berger auxquelles elle donne une nouvelle vie avec la participation de musiciens renommés dont le batteur de Sting, Vinnie Colaiuta, et le bassiste de Miles Davis, Marcus Miller. L'album a été enregistré à Los Angeles et mixé à New York. (Warner) ●

DEMAIN NE MANQUEZ PAS

LE GRAND DÉCOMPTE

cib 102.3 énergie

TOP 30 • ANGLAIS TOP 25 • FRANÇAIS

de 9 h à 12 h de 18 h 30 à 20 h 30

Le Grand Décompte anglais avec Mike Gauthier et Marie Plourde

Le Grand Décompte français avec Martin Champoux

Place à la Fête du Canada

Danièle L. Gauthier
La Presse Canadienne

Déjà juillet! Et comme le veut la tradition, on consacre le premier jour du mois le plus chaud de l'année à la Fête du Canada.

Donc, à Radio-Canada, ce lundi, à midi, les cérémonies officielles ont lieu en direct de la Colline parlementaire à Ottawa.

Jean Lapointe présente un spectacle de variétés précédé par les allocu-

tions de Roméo Leblanc, le gouverneur général et par le premier ministre Jean Chrétien.

En soirée, à 20 h, «Terre d'espoir», un film d'une heure, raconte à travers sept petites histoires, l'arrivée d'immigrants en terre canadienne, à différentes époques, et qui ont cru en l'avenir du pays malgré des débuts souvent difficiles. Ce fut le cas des Chinois, des Ukrainiens et des Irlandais.

Enfin, à 21 h, Sonia Benezra et Rick Mercer présentent «Le Canada en fête» réunissant des artistes francophones et anglophones dont Nanette Workman, Michel Pagliaro, Suroit, Ashley MacIsaac, Rita MacNeil et d'autres.

duction de l'opéra-rock «Starmania».

L'histoire de Dao et Duan

Elles sont nées rivées l'une à l'autre mais une équipe de chirurgiens a pu séparer Dao et Duan, des jumelles siamoises liées par le pubis.

À «Découverte», on présente les différentes étapes qu'ont dû franchir les fillettes qui sont maintenant deux personnes distinctes bien qu'elles aient à subir, dans le futur, plusieurs autres interventions. Ce dimanche, 18 h 15, à Radio-Canada.

Joane Prince anime «Le Grand Prix des lectrices de Elle-Québec», aboutissement d'un concours qui invitait 35 lectrices passionnées de littérature québécoise à voter pour leur auteur(e) préféré(e).

Dans les années passées, on a ainsi rendu hommage à Marie Laberge, Jacques Godbout et à Michel Tremblay. À qui le tour, ce dimanche, 21 h, à Radio-Québec?

À «Temps présent», mardi (2 juillet), 19 h 30, à TV5, on découvre les «dangers du faux».

En effet, il semble que des compagnies fabriquent diverses pièces automobiles qui pourraient mettre la vie des passagers en danger puisqu'elles sont, bien souvent, dépourvues de système de sécurité dont sont munis les modèles originaux.

À Radio-Canada: les femmes du troisième âge consomment trop de pilules qui leur procurent une santé artificielle à «Quelle pilule», 11 h 30, ce dimanche.

À 14 h, le même jour, Ruggero Raimondi, Catherine Malfitano et Plácido Domingo interprètent les principaux rôles de «La Tosca», sous la direction de Zubin Mehta.

À «Passeport», jeudi (4 juillet), 21 h, on découvre la race des Internauts qui nous expliquent à quoi sert Internet.

À TVA: à Vaudreuil, Ernie Els, Fred Couples, Nick Price et Nick Faldo tentent d'accumuler d'intéressantes bourses dans un tournoi «Skins Game», à suivre ce samedi, 15 h et le lendemain, 14 h.

On ne se lasse pas de Beau Domme qui, même après sa tournée d'adieu, ne cesse d'accroître le nombre de ses adeptes. Le spectacle «Beau Domme au Forum», diffusé ce dimanche, 21 h 30, réunit d'anciens succès de même que des chansons de leur dernier DC lancé à l'automne 1994.

À Radio-Québec: comment réagit le cerveau de Vinh Pham, lors d'une leçon de violon? «Téléscience» explique le mécanisme et la plasticité du cerveau humain qui continue de se construire à l'âge adulte, lundi (1er juillet), 20 h. «Points de vue» démontre que même aveugle, il est possible de vivre heureux, jeudi (4 juillet), 21 h.

À MusiquePlus: ce samedi, 20h, The Eagles présentent une heure de spectacle intitulé «Hell Freezes Over», au cours duquel ils interprètent une vingtaine de chansons dont le toujours populaire «Hotel California», «Desperado» et «Take it Easy». ●

Au SECOURS!

de Marie-Thérèse Ouellet

À compter du 19 juin au 24 août. Du merc. au vend. 20h30. Les mardis de juillet 20h30. Sam. 18h et 21h.

THÉÂTRE DE LA CHEVRERIE

Route 263, St-François, Qc G0P 1G0. Réservations: (819) 344-5550

THÉÂTRE GRAND NORD

ST-GABRIEL-DE-BRANDON

191, Chemin du Domaine, St-Gabriel-de-Brandon

A partir du 21 juin 1996

La comédie de l'année

Pâté de campagne

de François Camirand et Josée Fortier

Mise en scène de Alain Fournier

avec

Marc Legault Michèle Deslauriers Daniel Gadouas

Diane Jules André Maurice

Mercredi au Samedi à 20:30

Prix spéciaux pour groupes

Forfaits souper théâtre

RÉSERVATION: 514.835.3441

2 RESTAURANTS SUR PLACE

Buffet chaud et froid

La maison du steak sous le chapiteau

Le Nouvelliste

SD CS Titre Artiste

6	1	Children	Robert Miles	1	1	Je rêve encore	Eric Lapointe
2	2	Fast love	Georges Micheal	2	2	Les 2 printemps	daniél Belanger
3	3	Work it out	Del Leppard	4	3	Ton nom	Marjo
5	4	The only thing that looks	Bryan Adams	5	4	Ada Maso	Kevin Parent
7	5	You learn	Alanis Morissette	3	5	Trois petits cochons	Dan Bigras
1	6	Give me one reason	Tracy Chapman	7	6	J'irai ou tu iras	C. Dion/J-J Goldman
9	7	Ice cream man	ZZippo Man	9	7	Californie	Mylène Farmer
12	8	Until it sleeps	Metallica	10	8	Lolita	Gildor Roy
4	9	Theme: Mission impossible	L. Muller/A. Clayton	11	9	Le blues d'la rue	Richard Séguin
14	10	Strange world	Ké	10	10	En attendant de partir	Noir silence
13	11	Flood	Jars of Clay	15	11	Une araignée au plafond	Coma
8	12	Salvation	The Cranberries	8	12	La ville s'endort	Villeray
16	13	Happiness	Pizza man	16	13	Dormir avec toi	Marianne
19	14	These are the days	Soul Attorneys	18	14	L'été	Les frères à ch'val
10	15	Chains	Tina Arena	17	15	Aime-moi	Luck Mervil
22	16	Wrong	The Girl	12	16	Il était deux fois	N x B
24	17	Stupid girl	Garbage	20	17	En route vers l'an 2000	Mandeville
25	18	Get down	Backstreet boys	22	18	Sairs de scotch	Luca Dufault
18	19	Scooby snack's	Fun loving criminals	13	19	Adrenaline	Zebulon
21	20	Boy or a girl	Imperial Drag	23	20	Des fois	Rudy Caya
23	21	You still touch me	Sting	24	21	Dérangéant	Groovy Aradavork
17	22	Killing me softly	Fugees	25	22	La chanson des fleurs	France D'Amour
26	23	Inside	Patti Rothberg	26	23	Les vidanges du diable	Francis Cabrel
27	24	Did you mean what you	Savory	27	24	Le coeur est sourd	Annette
28	25	Mint car	The Cure	28	25	Héros sans histoire	Élisabeth Diogo
30	26	Tonight, tonight	Smashing Pumpkins	29	26	La vie devant soi	Isabelle boulay
29	27	6th Avenue heartache	The wall flowers	30	27	Paris sur mer	Love Bizarre
11	28	Old man & me	Hootie & Blowfish	--	28	Laisse-moi t'aimer	Mercedes Band
--	29	Burden in my	Sound Garden	--	30	Si le ciel	Eons
--	30	That girl	Maxi Priest/Shaggy				

SD: semaine dernière - CS: cette semaine

AGENDA

Ateliers d'artiste

■ Exposition permanente du peintre **Gabriel Leprêtre** à son atelier au 81, rue de la Montagne à Saint-Jean-des-Piles, jusqu'à la fin octobre. Les heures d'ouverture sont: du jeudi à dimanche de 10 h à 17 h. - Le Village d'Émilie de Grand-Mère présente les mercredis de **Laure Laforest**: Atelier d'artisanat. Le 3 juillet, rencontre interactive écriture et musique.

Concerts

■ Le service des Loisirs et de la Culture de la ville de Shawinigan vous invite à assister aux différents concerts qui se dérouleront au parc Saint-Maurice tous les mercredis à 19 h 30. Le prochain concert aura lieu le 3 juillet avec l'Union musicale. - Récital d'été 1996, au Sanctuaire de Cap-de-la-Madeleine, le dimanche 30 juin à 14 h, avec l'organiste **Réal Gauthier**.

Expositions

■ Sous le thème: «Art naïf religieux», le Musée des religions présente une exposition réunissant cinq artistes nicolétains: **Flore Chauvette-Savard, Marthe Comtois, Jacqueline Rivard-Poirier, Mercedes Massé et Pauline Chauvette B.** jusqu'au 21 juillet. - Le Musée du Bronze d'Inverness vous invite à son exposition 1996. Pas moins d'une trentaine d'exposants y présenteront 150 oeuvres en bronze. - Une exposition permanente est présentée au Vieux Presbytère de Deschambault jusqu'au 14 octobre. - Le Musée des Ursulines présente sous le thème: «La religion populaire au Québec», une exposition permanente jusqu'au 1er mars 1997. Les heures d'ouverture sont: jusqu'au 1er octobre, du mardi au vendredi, de 9 h à 17 h; samedi et dimanche de 13 h 30 à 17 h. - Dans le cadre du festival Musique et chant sacré de la ville de Bécancour se tiendra une exposition jusqu'au 2 septembre au Vieux moulin de Saint-Grégoire, sous le thème: «L'histoire de la photographie». Les heures d'ouverture sont: jusqu'au 2 septembre, du mercredi au dimanche de 10 h à 17 h. - À la Galerie permanente de la bibliothèque de Louiseville, 121, Petite-Rivière, jusqu'au 30 juin, exposition de peinture des oeuvres de **Sherry Frigon, Renée Sirois (aquarelliste) et Nicole Touchette**. Les heures d'ouverture sont: le samedi de 13 h à 15 h. - Nouveau, à la Galerie Entr'artistes, Place du Marché, voisin du Delta, au centre-ville de Trois-Rivières, exposition permanente des tableaux de **Stephen Babin, Monique Carignan, Claudette Duchesne, Martine Juneau,**

Francine Paquet et Monique Saint-Pierre. L'artiste invitée pour juin est **Dominique Garceau.** Les heures d'ouverture sont: samedi et dimanche de 13 h à 16 h.

- L'artiste-peintre **Claudette Duchesne**, expose avec ses élèves, à la pâtisserie Saint-Hubert de Cap-de-la-Madeleine jusqu'au 4 juillet. - Au Café-Galerie L'Embuscade de Trois-Rivières, exposition des oeuvres de **Suzanne Gélinas** jusqu'au 2 juillet. Cette exposition sera présentée tous les jours à compter de midi. - Le Centre des Arts de Shawinigan, 2100, boul. des Hêtres à Shawinigan présente jusqu'au 1er septembre à la salle no 1, l'exposition **Lit Létourneau**, artiste en textiles et dessins, sous le thème: «Du rituel à la mémoire». - La bibliothèque de Saint-Boniface, 140, rue Guimont, tient une exposition de peintures de **Jeannette Vaugeois**, jusqu'au 15 juillet. Les heures d'ouverture sont: le mercredi de 18 h 30 à 21 h, le vendredi de 19 h à 21 h et le samedi de 10 h à 11 h 30.

- Exposition de photographies d'**Isabelle Paillé**, au bar-billard Le Vertigo, 340, rue des Forges à Trois-Rivières, jusqu'au 6 juillet, sous le thème: «Fenêtres».

- Le Musée Pierre-Boucher, du Séminaire Saint-Joseph à Trois-Rivières présente une exposition qui mettra l'accent sur l'histoire du musée et ses collections. Plusieurs artistes ont ainsi été sélectionnés.

L'exposition se prolongera jusqu'au 8 septembre. Les heures d'ouverture sont: du mardi au dimanche de 13 h 30 à 16 h 30, et de 19 h à 21 h.

«L'oeil tactile», situé au 30, rue des Forges à Trois-Rivières, présente un groupe d'étudiants en arts plastiques de l'UQTR jusqu'au 19 août. Les heures d'ouverture sont: tous les jours de 13 h à 22 h.

- La Galerie d'Art et d'antiquité, 101, rue Désaulniers à Yamachiche présente «Juin, mois du patrimoine à Yamachiche» mois consacré à la culture matérielle et au patrimoine québécois. Et, tous les samedi et dimanche de juin, de 13 h à 17 h, exposition d'objets anciens collections privées en collaboration avec l'Association des collectionneurs de la Mauricie. La galerie est ouverte sept jours dès 10 h.

- La Galerie d'art actuel, 75, rue Saint-Antoine à Trois-Rivières présente une exposition des membres de l'Atelier de presse papier à compter du 27 juin et au jusqu'au 28 juillet. Les heures d'ouverture sont: du jeudi au dimanche de 14 h à 17 h, et les jeudi et vendredi de 19 h à 21 h.

- Le Musée des Ursulines de Trois-Rivières, présente sculptures et murales d'émaux de **Huguette Martin** jusqu'au 28 juillet. Les heures d'ouverture sont:



Vernissage

(Image-Média: Alain Bédard) On a procédé dimanche au vernissage de l'exposition des artistes-peintres, **Serge Cadorette et Martin Poudrier**. Cette exposition se tiendra au Moulin Seigneurial de Pointe-du-Lac jusqu'au 28 juillet.

du mardi au vendredi, de 9 h à 17 h; samedi et dimanche de 13 h 30 à 17 h.

- Au Musée Laurier, 16, rue Laurier-Ouest à Victoriaville exposition à la Maison Sir Wilfrid Laurier, jusqu'au 25 mai 1997. Les heures d'ouverture sont: juin et septembre, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h et les samedi et dimanche de 13 h à 17 h. Juillet et août, du lundi au vendredi de 9 h à 18 h et les samedi et dimanche de 13 h à 17 h.

- Le Musée Laurier présente Pavillon hôtel des postes, 949, boul. Bois-Francis à Victoriaville exposition consacrée à la Province de Liège - Belgique, située au coeur de l'Europe, jusqu'au 29 septembre. Les heures d'ouverture sont: juin et septembre: lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h et samedi et dimanche de 13 h à 17 h; juillet et août: lundi au vendredi de 9 h à 18 h, et samedi et dimanche de 13 h à 17 h.

- Le Café-bar Côté Jardin, 1398, rue Hart à Trois-Rivières, présente, jusqu'au 17 juillet, l'exposition de l'artiste-peintre, **Sébastien Caron**.

- Le Moulin Seigneurial de Pointe-du-Lac présente une exposition des oeuvres de **Serge Cadorette et Martin Poudrier**, jusqu'au 28 juillet. Les heures d'ouverture sont: tous les jours sauf les lundis, de 12 h à 17 h 30.

- Jusqu'au 25 août, se tiendra au Centre culturel de Trois-Rivières une exposition sous le thème: «Bestiaire symbolique», de **Maurice Savoie**. Les heures d'ouverture sont: le samedi de 13 h à 17 h et de 19 h à 21 h et le dimanche, de 13 h à 17 h. Les lundi et mardi: fermé.

- La Galerie d'Art du Parc, 864, rue des

Ursulines à Trois-Rivières, présente la **7e Biennale nationale de céramique** sous le thème: «Terre en transit», jusqu'au 15 septembre. Les heures d'ouverture sont: du mardi au vendredi, de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h, et le vendredi de 19 h à 21 h 30. Aussi, les samedi et dimanche, de 13 h à 17 h. Le lundi: fermé. - Jusqu'au 29 juillet le Bistro-bar Saint-Laurent, 411, rue Saint-Laurent à Louiseville, présente une exposition de l'artiste-peintre **Claudette Duchesne**.

Muséologie

■ Le Musée des religions de Nicolet présente une exposition sous le thème: «Au nom d'Allah et musulmans du Québec», jusqu'au 8 septembre.

- Le musée des Filles de Jésus, 1193, boul. Saint-Louis à Trois-Rivières, vous invite à leur exposition «Fil d'art ... doigt de fée», jusqu'au 1er septembre. Les heures d'ouverture sont: les mardis, mercredis, jeudis et dimanches de 13 h à 16 h.

- Une église qui a été entièrement décorée par le grand peintre **Ozias Leduc** peut être visitée jusqu'au 1er octobre. Il s'agit de l'église Notre-Dame-de-la-Présentation, 825, 2e avenue à Shawinigan-Sud. Les heures d'ouverture sont: de 11 h à 17 h, sauf le lundi. Un guide est à votre disposition.

Spectacles

■ Le Moulin Seigneurial de Pointe-du-Lac présente le spectacle - Escabeau - avec **Jean-Marie Plourde et Louis Dubois**, deux guitares, deux voix et chansonniers, ce soir à 20 h.

- Le Festival Funk de Trois-Rivières présente des spectacles dans les établissements du centre-ville, les 4, 5 et 6 juillet à 22 h, soit: au bar Le Cabarin **Attorneys**; au bar Le Félix, **Willie Ray**; au bar Le Nord-Ouest, **Rubbadoid Crew**; au bar Liverpool, **Shades of culture**; au bar Le D'Artagnan, **Sky Juice**; au bar L'Embuscade, **Embuscade all stars** et au bar Le Grenouille, **Bullfrog**. - **Isabelle Lehoux** présentera divers spectacles cet été. Son prochain aura lieu dans le cadre du Festival de l'art vocal de Trois-Rivières, le samedi 29 juin à 19 h, au Centre culturel.

Théâtres d'été

■ Au Château Crête des Grandes-Piles, on y présente une pièce de théâtre intitulée: «Noces d'or», de l'auteur et metteur en scène **Jacques Crête**, et sous la direction musicale de **Suzanne Elliott** jusqu'au 31 août.

- Lieu historique national des Forges-du-Saint-Maurice et La Maison de la famille de Trois-Rivières présentent - Le site ne dit pas tout - scénario de **Marguerite Vadeboncoeur** et mise en scène de Jacques Crête, aura lieu le lundi 1er juillet à 14 h 30, et les jeudis, vendredis, samedis et dimanches, jusqu'au 11 août à 14 h 30.

- Le Grand théâtre Molson de Saint-Gabriel-de-Brandon, 191 chemin du Domaine, présente tout l'été, «Pâté de campagne», avec les comédiens **Marc Legault, Michèle Deslauriers, Daniel Gadouas, Diane Jules et André Maurice**. Les représentations qui ont lieu tous les mercredis, jeudis, vendredis et samedis débutent à 20 h 30. ●

CASES A NOIRCIR

POUR SAVOIR QUI A DÉCOUVERT LE SIROP D'ÉRABLE NOIRCIS LES CASES MARQUÉES D'UN POINT.

UN PROVERBE



No 72

Pour trouver ce proverbe, reportez les lettres de chaque colonne dans les cases du bas. Les lettres peuvent être ou ne pas être dans le bon ordre. Les mots du proverbe sont séparés par les cases noires.

T	R	D	Q	U	L	O	M	E	E	T
A		B	E	A	I		I	I	N	N
I			E		U		V	N		

Solutions

Un Indien
A beau mentir qui vient de loin
UN PROVERBE
CASES À NOIRCIR

GASTRONOMIE

C'est la saison des fraises

Des desserts rafraîchissants et exquis

On donne parfois aux fraises le joli nom de rubis de juin car ce petit fruit, si agréable à sentir et à déguster, décore parfaitement n'importe quelle table.

Beaucoup d'entre nous ont gardé la nostalgie du temps où, dans leur enfance, ils allaient aux fraises. Il y avait alors de vieilles prairies sur toutes les fermes où les fraisiers poussaient à profusion. On les y trouvaient par «talles» ou par «bouillées» comme disaient les Acadiens. Mais les méthodes modernes d'exploitation agricole ont, pour ainsi dire, chassé le fraisier des champs et nous devons nous contenter maintenant de déguster des fraises cultivées.

Heureusement, celles-ci sont tout à fait délicieuses et quand c'est la saison, on en mangerait bien tous les jours. Les économistes ménagères du ministère de l'Agriculture recommandent de n'acheter que des fraises bien mûres et de les laver avant de les équeuter afin que les fruits perdent le moins possible de leur précieux jus. La meilleure façon de conserver les fraises est de les mettre au réfrigérateur mais il vaut mieux alors les laisser à la température de la pièce au moins une demi-heure avant de les servir.

Les fraises se consomment à tous les repas. Au petit déjeuner, elles peuvent facilement remplacer les agrumes car elles sont une bonne source de vitamine C. On les sert rondes ou écrasées, avec du sucre et de la crème mais elles entrent aussi dans la préparation de plus d'un succulent dessert, comme en témoignent nos recettes d'aujourd'hui.

Tartelettes aux fraises

Pâte à tarte pour 2 croûtes de 9 pouces

1 paquet de mélange pour pouding à la vanille (du type qu'il faut cuire)

1/2 tasse de lait

1/2 tasse de crème épaisse

1 tasse de fraises entières

2 cuil. à table de féculé de maïs

1/2 tasse de sucre

1 tasse de fraises coupées

1 cuil. à table de zeste d'orange râpé

2 cuil. à table de jus d'orange

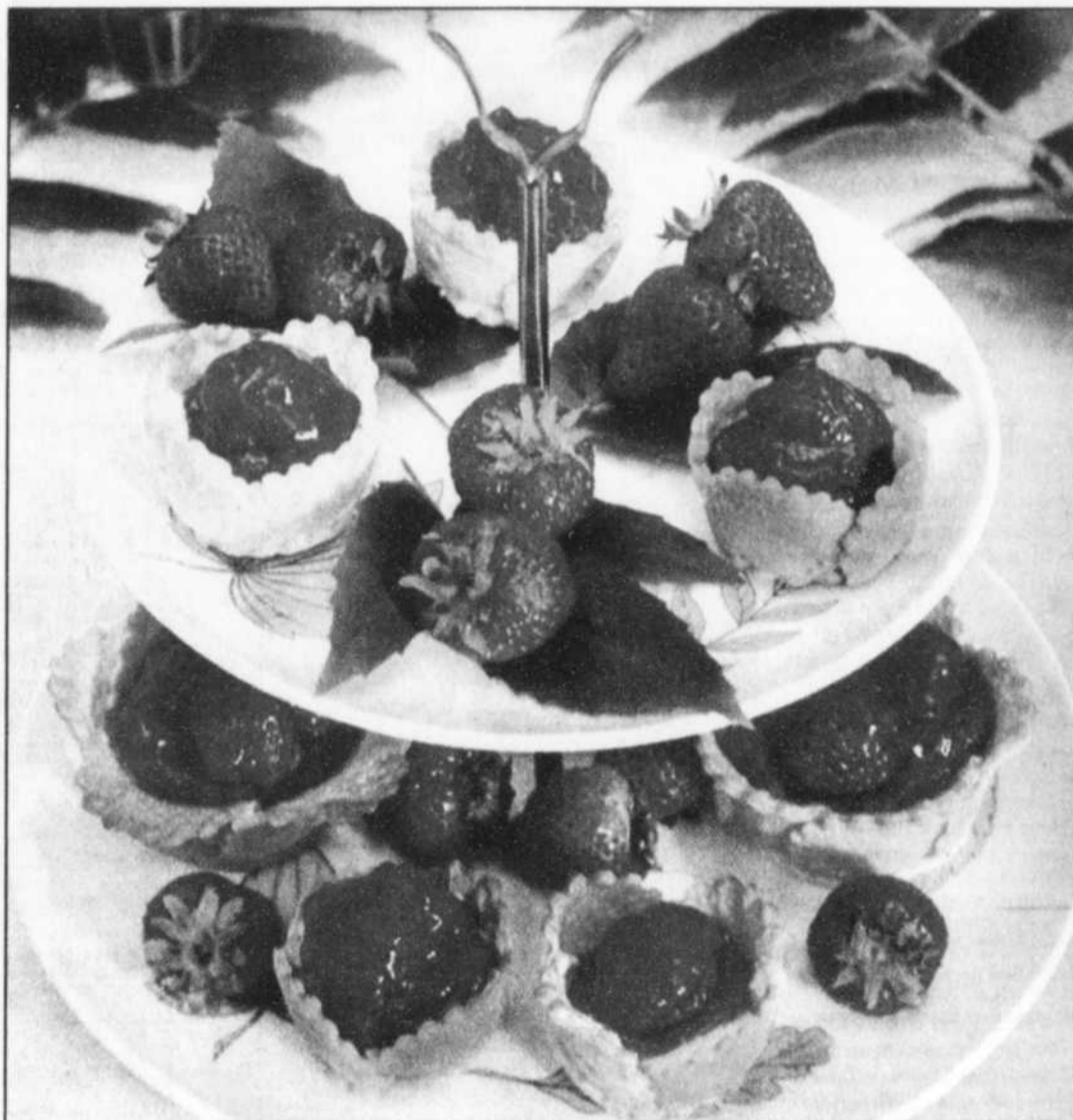
Technique

Chauffer le four à 475°F.

Rouler la pâte très mince et en faire 60 ronds à l'aide d'un emporte-pièce de 2 1/2 pouces. Placer un rond au fond de 10 moules à petits pains de 2 1/2 pouces. Disposer 5 autres ronds sur les parois de chaque moule en les humectant aux endroits où ils se chevauchent et en les pressant bien ensemble. Faire des petits trous dans la pâte à l'aide d'une fourchette.

Cuire pendant 8 à 10 minutes ou jusqu'à ce que la pâte soit légèrement brunie. Refroidir.

Préparer le pouding à la vanille en suivant les



Tartelettes aux fraises: un dessert tout aussi délicieux que décoratif.

instructions sur le paquet mais en n'employant que 1 1/2 tasse de lait. Refroidir. Fouetter la crème et la plier dans le pouding. Déposer à la cuillère dans les petites croûtes et refroidir.

Mêler la féculé de maïs et le sucre dans une casserole. Ajouter les fraises coupées, le jus et le zeste d'orange. Cuire sur feu bas en écrasant les fraises et en brassant jusqu'à ce que le mélange soit épais et un peu transparent. Refroidir un peu.

Placer les fraises entières sur le pouding à la vanille dans les croûtes. Arroser à la cuillère avec le mélange à la féculé de maïs. Refroidir. (10 tartelettes).

Note: Si on le désire, on peut ajouter du colorant végétal rose ou vert pâle au liquide dont on se sert pour faire la pâte.

Fraises à la menthe

1 boîte de 20 onces de morceaux d'ananas

3 tasses de fraises fraîches

1/2 tasse de sucre à glacer

1/2 tasse de menthe fraîche, hachée

Technique

Égoutter les ananas. Disposer des rangs de fraises et d'ananas, en les alternant dans des coupes à sorbet.

Saupoudrer chaque rang sur le dessus des coupes. Refroidir. (6 portions)

Parfait aux fraises

1 pinte de fraises

1 tasse de sucre

1/2 tasse d'eau

3 blancs d'oeufs

1/2 cuil. à thé de sel

1/2 cuil. à thé d'essence d'amande

2 tasses de crème épaisse

Laver et équeuter les fraises. Les écraser et en faire une purée en les pressant à travers une passoire ou à l'aide d'un mélangeur.

Dissoudre le sucre dans l'eau, dans une petite casserole. Chauffer ce liquide et le laisser bouillir pendant 5 minutes.

Battre les blancs d'oeufs, auxquels on aura ajouté le sel, jusqu'à ce qu'ils forment des pics. Leur ajouter l'essence d'amande et battre encore un peu.

Verser, en un mince filet, le sirop chaud dans les blancs d'oeufs, sans cesser de battre. Battre jusqu'à ce que le mélange soit bien épais et refroidi.

Fouetter la crème et la plier dans le mélangeur en même temps que la purée de fraises.

Verser dans des moules et congeler, sans remuer, jusqu'à ce que ce soit ferme. (12 à 16 portions).

Tartes aux fraises et à l'ananas

1 boîte de 20 onces d'ananas déshiqueté

2 tasses de fraises coupées en deux

3 cuil. à table de tapioca à cuisson rapide

1/2 tasse de sucre

1/2 cuil. à table de beurre

Pâte à tarte pour 2 croûtes de 9 pouces

Technique

Égoutter parfaitement l'ananas. Mêler les fraises et l'ananas dans un bol.

Mêler le tapioca, le sucre et le sel, saupoudrer sur les fruits et brasser légèrement, à la fourchette. Laisser reposer pendant 30 minutes à la température de la pièce.

Chauffer le four à 425°F.

Tapiser une assiette à tarte avec la moitié de la pâte. Verser les fraises et l'ananas dans la pâte. Parsemer de noisettes de beurre. Couvrir avec l'autre partie de la pâte, denteler le bord de la tarte, avec les doigts, et faire des fentes, dans la surface de la pâte, pour que la vapeur puisse s'échapper pendant la cuisson.

Cuire pendant 35 ou 40 minutes. Laisser refroidir avant de servir.

Pâte de guimauve aux fraises

24 gros morceaux de guimauve

1 tasse de lait

1 oeuf

1/2 tasse de lait

2 tasses de fraises coupées en deux

1/2 cuil. à thé d'essence d'amande

Technique

Fondre les morceaux de pâte de guimauve dans 1 tasse de lait, dans un bain-marie, au-dessus d'eau bouillante.

Battre l'oeuf et y mêler 1/2 tasse de lait. Ajouter graduellement à la pâte de guimauve fondue. Cuire, en brassant, jusqu'à ce que le mélange épaississe un peu, environ 5 minutes.

Retirer du feu et refroidir (mais pas au réfrigérateur). Ajouter les fraises et l'essence d'amande. Verser dans des coupes et refroidir. (4 à 6 portions).

Pour éclaircir la voix

Le céleri-rave

Associated Press

Si vous devez parler en public, prenez donc une infusion faite avec 50g de céleri-rave frais dans un litre d'eau et de lait à parts égales: c'est parfait pour éclaircir la voix et même vous remettre rapidement d'une extinction.

Cette grosse racine blanche, qui peut atteindre un bon kilo — on en a vu de la grosseur de la tête d'un homme — ressemble un peu à un gros navet mais n'a rien de commun avec ce dernier. Il faut chercher sa parenté du côté des carottes, du persil, du cerfeuil et du fenouil puisque, comme eux, le céleri-rave appartient à la famille des ombellifères.

Comme son cousin le céleri-branche, le céleri-rave semble être originaire du bassin méditerranéen mais les premières descriptions botaniques attestant sa culture datent seulement de la fin du XVIe siècle. Si les Italiens, les Français et les Allemands l'adoptèrent rapidement, les Anglais attendirent le début du XVIIIe siècle pour l'introduire dans leurs jardins comme une grande nouveauté en provenance... d'Alexandrie.

Bien qu'il soit faiblement énergétique (environ 15 calories aux 100g) et qu'il renferme beaucoup de fibres (4,2pc) ainsi que du phosphore, du calcium et du fer plus des oligo-éléments comme le bore, le fluor et l'iode, le céleri-rave trouve encore difficilement sa place sur nos tables. Il est pourtant délicieux cru avec une mayonnaise légère sans oeufs que l'on fait en cuisant trois minutes de la maizena délayée dans de l'eau. Une fois le mélange refroidi, on incorpore en battant de l'huile, du vinaigre, du sel et les aromates de son choix. Le céleri cru s'accommode aussi avec un simple yaourt battu avec un peu d'huile d'olive, du vinaigre et du sel.

Cuit, le céleri-rave surprend agréablement par sa fine saveur. Une fois coupé en gros morceaux, il suffit de dix minutes en auto-cuiseur et, pour l'accommoder, il n'a besoin de rien de plus qu'un morceau de beurre frais. Un peu de persil ou de ciboule hachés lui donneront une belle couleur. Il est aussi excellent en frites que l'on prépare comme les frites de pommes de terre. Bien croquantes et poudrées de persil haché, ces frites au céleri-rave surprendront agréablement vos convives. On peut aussi en faire une purée fine en le faisant cuire dans du lait avec quelques queues de persil. •

PROMOTION SPÉCIALE

THÉO RESTAURANT

SPECIAL DÉJEUNER 2,09\$

du lundi au vendredi de 5h30 à 11h

À l'achat d'une pizza petite, moyenne ou grande, pepperoni-fromage ou toute garnie, à prix régulier: **OBTENEZ LA 2e À MOITIÉ PRIX**

OFFRE VALABLE DU 29 juin au 5 juillet SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON ET EN LE SPÉCIFIANT À LA TÉLÉPHONISTE. LIVRAISON OU COMPTOIR SEULEMENT.

POUR RÉSERVATION: 373-8282

4485, boul. Royal, TROIS-RIVIÈRES-OUEST
1549, Louis-Frêchette, NICOLET. 293-6900

PROMOTION SPÉCIALE

Air climatisé

RESTAURANT Pizzeria 67

Air climatisé

PLUSIEURS PIZZERIA 67 POUR MIEUX VOUS SERVIR!

SALLE À MANGER - SALLE DE RÉCEPTION
610, THIBEAU, CAP-DE-LA-MADELEINE

<p>8 CHOIX DE MENU DU JOUR</p> <p>3 95\$</p> <p>à partir de (Café ou thé, dessert)</p>	<p>10 CHOIX de TABLE D'HÔTE</p> <p>7 95\$</p> <p>à partir de (6 choix d'entrées)</p>
---	---

COMPTOIR-LIVRAISON

920, THIBEAU
CAP-DE-LA-MADELEINE
TÉL.: 375-6767

LIVRAISON RAPIDE ET GRATUITE

SPECIAL DU LUNDI AU VENDREDI

À l'achat de 2 PIZZAS MOYENNES ou plus régulier recevez 2 commandes de patates frites GRATUITEMENT. Avec ce coupon, valide sur livraison et au comptoir. Non négociable. Ne peut être combiné à aucune autre promotion.

Du nouveau à La Porte de la Mauricie



SALLE À MANGER
FRAÎCHEMENT RÉNOVÉE ET DÉCORÉE
Venez essayer nos spéciaux dans l'atmosphère d'une nouvelle ambiance.

PROMOTION SPÉCIALE D'ÉTÉ (JUIN, JUILLET, AOÛT)
AU BUFFET À VOLONTÉ DU DIMANCHE À

Repas gratuit au fêté + 1 gâteau chanté à votre table.

12 95\$

(sur une réservation de 8 personnes et +)

Autoroute 40, sortie 174
Yamachiche
(15 minutes de Trois-Rivières)
(819) 228-9434

LA PORTE DE LA MAURICIE

VOYAGES

Escapade de quelques jours à Toronto

Monique Nuytemans
(Collaboration spéciale)
Toronto

Toronto a toujours eu mauvaise réputation chez nous. On la disait froide, ennuyeuse, copiée sur des villes américaines, qu'on y mangeait du rosbif trop cuit, qu'on y parlait que l'anglais et patati et patata.

Et les blagues que l'on faisait à son sujet, vous vous en rappelez? Premier prix: une semaine à Toronto; deuxième prix: deux semaines à Toronto; troisième prix: trois semaines à...

C'était il y a longtemps. Très longtemps. Aujourd'hui Toronto est une ville dynamique, belle, hospitalière, bourrée de gens polis qui parlent toutes les langues et on y mange même très bien.

La ville-reine s'est, depuis ces dernières années, payée un profil très allongé avec des gratte-ciel qui se font une concurrence effrénée, tant dans la hauteur que dans les formes et les couleurs les plus hardies. Toute cette construction s'est faite sans toutefois tout raser pour recommencer à neuf. Là où c'était possible et valable, on a conservé les façades victorienne et fin-de-siècle que les bâtiments modernes semblent couvrir. Ils les entourent et les couvrent de verre et d'acier. Elles s'y trouvent comme dans un cocon, protégées des humeurs du temps et de l'outrage des ans.

Je suis plus belle que toi...

Une rivalité certaine a toujours existé entre Toronto et Montréal. Toronto était la plus grande ville au Canada (5 millions d'habitants), le siège commercial du pays, possédant la plus

haute tour autoportante au monde (l'équivalent de 187 étages), la rue la plus longue au monde, Yonge Street, qui vient de célébrer son bicentenaire et qui avec ses 1,896 km... s'est mérité une mention dans le livre Guinness des records, le lac Ontario est à ses pieds. Et elle possède en plus trois quartiers chinois et 80 ethnies!

La concurrence est de taille pour Montréal qui réplique qu'elle a le Mont-Royal, les îles du Saint-Laurent, les rapides de Lachine et les Laurentides à la porte et... qu'on y parle français. Bien sûr. Et vive la différence. Des métropoles aux antipodes l'une de l'autre. Quelle bonne raison pour en faire la découverte!

À voir Toronto après 5, 10 ou 15 ans, vous n'en croirez ni vos yeux, ni vos oreilles. Toronto s'est métamorphosée d'une ville anglaise et victorienne en une ville cosmopolite et sophistiquée. Chaque ethnies y a apporté ses traditions, ses coutumes, ses spécialités.

Promenades

Une promenade dans Kensington Market évoque à la fois un marché de Hong Kong, un bazar aux Indes, des bistros de l'Algarve, le tout logé dans de vieilles maisons à pignons aux façades peintes dans des couleurs méditerranéennes.

Pour faire contraste, marchons vers

(Photo - Monique Nuytemans)
Aux environs de la St-Lawrence Market: un mariage heureux d'ancien et de nouveau.



la St-Lawrence Market qui offre une image distinguée de Toronto au début du siècle avec un centre la St-James Cathedral, un bijou d'art gothique dont le clocher était autrefois la plus haute construction au Canada. Aujourd'hui c'est une naine à côté de ses rivales de Bay Street.

Dans Queen Street, vous découvrirez des boutiques folles, des restaurants originaux: c'est le rendez-vous des artistes, de la jeunesse d'avant-garde et des couturiers olé-olé.

Enfin, marchez vers Yorkville en passant par la rue Bloor West, où Hermes, Laliq, Chanel, Versace vous feront les yeux doux. Autrefois un repère de hippies, Yorkville est aujourd'hui un quartier très en vogue que tout visiteur de Toronto se doit de découvrir. Il y verra des allées et des ruelles bordées de jolies boutiques très dans le vent avec des terrasses parsolées à l'étage.

Ici, les maisons victorienne ont été restaurées et peintes en rose, jaune, bleu, violet avec des toits noirs formant un cadre psychédélique pour le petit parc qu'on vient d'aménager dans le quartier et qui remplace le parking qui s'y trouvait auparavant.

L'hôtel Le Quatre Saisons est dans le quartier. Faites-y la connaissance de La Serre, que Newsweek a décrit comme un des dix meilleurs bars au Canada. Tandis que son restaurant Truffles est le seul 5 étoiles à Toronto.

Le Royal Ontario Museum est aussi dans le quartier. Il possède une des plus belles et plus importantes collections d'art chinois au monde.

L'original musée Bata de la Chaussure est à deux pas. Enfin de quoi occuper agréablement et intellectuellement le plus clair d'une journée ou deux...ou trois. ●

Se distraire à Toronto

Possible... et facile!

Toronto (MN)

À Toronto, comme dans toute grande métropole, il y a tant de choses à voir qu'il faut fatalement faire un choix selon ses préférences personnelles, selon le temps qu'il fait, selon le hasard des rencontres.

Cet été Air Canada et Canadian offrent des tarifs tellement alléchants entre Montréal et Toronto qu'il est presque plus économique de prendre l'avion que d'y aller en train ou en voiture. Mais ici aussi c'est une question de choix.

En passant un long week-end à Toronto, on peut faire une multitude d'activités et de visites qui vous feront apprécier la ville et vous feront certainement changer d'avis si vous aviez quelques réserves ou quelques préjugés.

Les îles de Toronto

Commençons par prendre un traversier au Harbor Front Terminal. C'est, par beau temps, la meilleure façon d'avoir une vue globale du centre-ville, de ses impressionnants gratte-ciel, de la tour du CN avec sa voisine le Sky Dome et les condos du Harbor Front qu'on s'arrache au coût d'un million et plus.

À bord du traversier, tournons cette fois le dos au centre-ville: nous voilà devant les îles de Toronto, dans le lac Ontario, un archipel d'une quinzaine d'îles reliées entre elles par des ponts. L'une d'elles est habitée par quelque 600 résidents permanents, mais aucune voiture n'y est autorisée. Les habitants se rendent par traversier à Toronto, même en hiver, car la baie est maintenant navigable grâce à un brise-glaces.

Une autre de ces îles est un sanctuaire ornithologique: on y voit des cygnes, des cormorans et de milliers d'oies blanches. Une autre île sert de marina. Quant aux autres, elles forment de charmants endroits pour y faire un pique-nique, de la marche à pied ou de

la bicyclette. Une autre encore est une piste d'atterrissage pour de courtes envolées. Un paradis écologique à 10 minutes du centre-ville de la plus grande ville du Canada.

Le Temple de la Renommée

Le hockey vous intéresse? Le Temple de la Renommée est alors à voir. Ici, une réplique exacte du vestiaire du Canadien avec le bureau de l'entraîneur, les casiers des joueurs, leur équipement, l'atelier de réparation, la salle de conditionnement physique. Et tout à côté un vestiaire des années 20: la différence est de taille.

Vous pourriez vous essayer à faire, au micro, la narration d'une partie de hockey que vous verrez sur vidéo. Essayez, vous verrez comme c'est difficile tant le jeu est rapide. Ou encore, toujours avec l'aide d'un écran, vous essayez à rentrer la rondelle dans le filet, ou l'éviter. Vous verrez aussi une collection impressionnante de masques de gardiens de buts.

Le musée est logé dans le superbe édifice rococo de l'ancien siège social de la Banque de Montréal qui accuse une vaste coupole garnie de vitraux anciens. Dans la voûte: la copie de la coupe Stanley, la vraie est pour le moment malheureusement à Denver, au Colorado! Vous y apprendrez son histoire depuis 1922 quand Loris Stanley l'offrit au club gagnant.

L'estomac dans les talons? tout à côté du musée, se trouve l'édifice de la Bell Canada Enterprise dont l'impressionnante entrée de poutres d'acier blanc abrite, au rez-de-chaussée, des boutiques et le célèbre MËvepick Café. Il est très couru pour ses déjeuners, car on y fait soi-même son menu en allant de stalle en stalle comme dans un vrai marché.

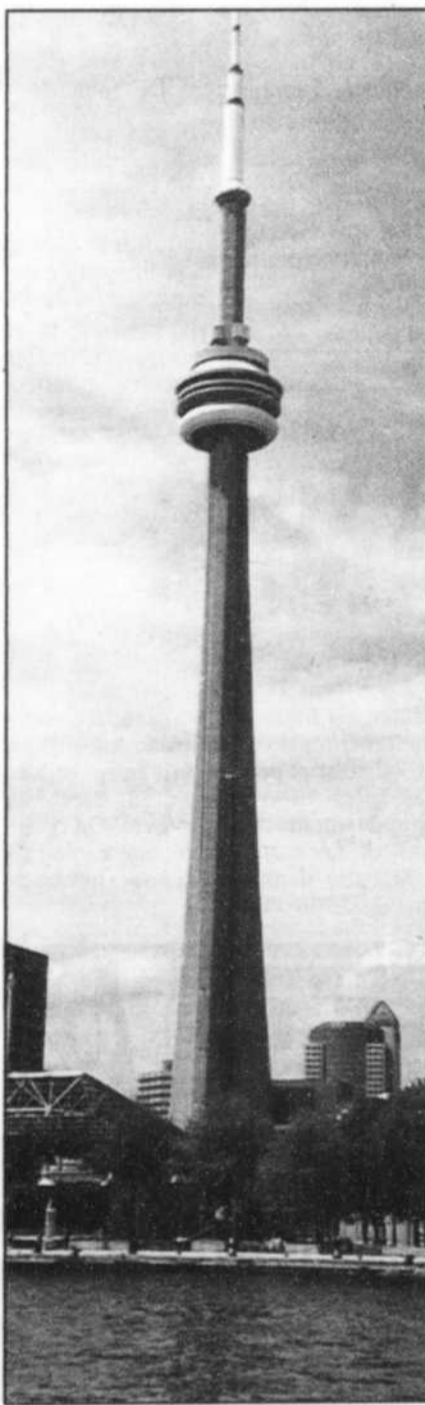
Ensuite il suffit de traverser la rue pour rendre visite au Royal York, le prestigieux hôtel qui régnait au cœur du centre des affaires depuis 1929.

L'hôtel est la grande dame de la ville. Elle a d'ailleurs cette fière allure de tous les hôtels du Canadien Pacifique. On reconnaît leur grande classe et leur architecture que ce soit à Québec (le château Frontenac) à Ottawa (le château Laurier) à Banff (le Banff Springs Hotel) ou au Château Lac Louise, au lac Louise. Autant de lettres de noblesse valent la peine d'aller prendre un verre ou un repas à l'Acadian Room où le saumon de l'Atlantique est un véritable délice. ●

AGENCE DE VOYAGES TOURS SÉCUR INC.
Voyages Cossette
PROGRAMME SAISON 1996

DESTINATIONS	DATES DEPART	DOUBLE	TRIPLE	QUAD.
Grand tour de luxe d'Europe (France, Belgique, Hollande, Allemagne, Suisse, Liechtenstein, Autriche, Italie, Monaco - 21 jours)	8 ou 28 sept.			
L'Ouest Canadien (autocar ou avion - 14 jours)	11 ou 23 juillet	2400\$	2350\$	2300\$
Toronto-Niagara Falls (4 jours)	14 ou 17 juillet	290\$	260\$	220\$
Havre Saint-Pierre - Côte Nord (6 jours)	15 ou 20 juillet	475\$	430\$	410\$
Tour de la Gaspésie (6 jours)	20 ou 25 juillet	475\$	430\$	410\$
Îles-de-la-Madeleine (Nouveau-Brunswick, Maritimes, Île-du-Prince-Édouard, Halifax - 12 jours)	29 juillet, ou 9 août	1150\$	1075\$	1000\$
Toronto-Niagara Falls (incl. : Expo de Toronto - 5 jours)	21 ou 25 août	350\$	325\$	295\$
Tour de la Floride » (en autocar ou avion - 26 jours) 2 ou 24 novembre Prix à venir				
PROGRAMME ESTIVAL « VILLE DE LA BAIE »				
(Fabuleuse / Jos Maquillon, Casino et Paris folies - Forfaits 2 jours 4 repas inclus)				
« Fabuleuse » et « Paris folies / brunch »	30 juin - 1er juil.	220\$		
« Fabuleuse » et Casino du Manoir Richelieu	20-21 juillet	195\$		
« Jos le Maquillon » et Casino Richelieu	3-4 août	195\$		
« Jos le Maquillon » et Paris folies / brunch	18 août	160\$	(exclusif 1 journée)	
« Jos le Maquillon » et Casino Richelieu	24-25 août	195\$		
INFORMATIONS :				
Région de Trois-Rivières	379-1000			
Région de La Paroisse	325-2389			
Région Saint-Tite, Saint-Séverin et Saint-Adelphe	322-5729			
	(322-5250 après 11h)			
Région de Saint-Marc-des-Carrières	268-3479			
Région de Sainte-Thécle	789-2409			
« BIENVENUE À BORD À TOUS » venez avec nous, nous vous attendons en grand nombre pour vous servir avec le sourire et cela, en toute sécurité et professionnalisme !!!				
FERNAND BÉDARD, propriétaire et organisateur				

(Photo - Monique Nuytemans)
Par beau temps il ne faudra pas manquer de monter au haut de la tour du CN: la vue des gratte-ciel vous éblouira.



CROISIÈRES

M/S Jacques-Cartier

- Croisière d'une journée
- Départ de Trois-Rivières pour Sorel, Beloeil, Montréal, Québec, Cap-Santé.
- Animation • Repas
- Musique

M/V Le Draveur

- Découvrez le port de Trois-Rivières et la rivière Saint-Maurice
- Croisière de 30 minutes - 10\$ (taxes en sus)
- Naïvement disponible
- Départs: 13h et 20h au parc portuaire

NOUVEAU !

- Souper croisière, buffet à volonté
- Feux d'artifice de Montréal et Québec
- Fjord du Saguenay
- Croisières spectacle
- Pèlerinage

NOUVEAU !

- Souper croisière gastronomique avec le Castel des Prés
- Feux d'artifice de Montréal
- Soirée meurtre et mystère
- Traverse de vélos et piétons entre Trois-Rivières et Sainte-Angèle

Pour réservations (819) 375-3000

HORIZONS DU MONDE SAISON 96-97

6 NOUVELLES CINÉ-CONFÉRENCES DE VOYAGE
SALLE LÉO-CLOUTIER, SÉMINAIRE SAINT-JOSEPH

- NÉPAL, du Mustang au Dolpo: Mardi, 24 septembre 1996
- TURQUIE, méditerranéenne: Mardi, 29 octobre 1996
- La Science prodigieuse des MAYA: Mardi, 3 décembre 1996
- SCANDINAVIE, la Laponie: Mardi, 21 janvier 1997
- L'IRLANDE, le temps retrouvé: Mardi, 11 mars 1997
- CACHEMIRE, le rêve himalayen: Mardi, 1er avril 1997

Les représentations débutent à 19h30. Billet à l'unité à 10\$.

SPÉCIAL EN VOUS ABONNANT 35\$ AU LIEU DE PAYER 60\$

Abonnement dans toutes les succursales de VOYAGES ARC-EN-CIEL ou par la poste: HORIZONS DU MONDE, C.P. 367, Cap-de-la-Madeleine, G8T 7W6

Agence accréditée Acta Tourisme Québec. Venez nous consulter pour tous vos forfaits au Québec.

Départ groupe 11 juillet 14h

«Croisière aux feux d'artifice de Montréal sur le Cavalier Maxime», incluant croisière, souper, feu d'artifice et retour en autocar.

Tarif **84^{99\$}** taxes incluses
autres dates aussi disponibles

CLUB STAN-BUY

Les voyages Stan-buy Trois-Rivières inc.
397, rue Barkoff, Cap-de-la-Madeleine
tel. : (819) 378-2629 Télécopieur: (819) 378-1617
Ligne directe: 1-800-567-7048
Louise Bourget, présidente. PERMIS DU QUÉBEC

MIAMI BEACH

Station en bordure de l'océan
18215, av. Collins, au bord de l'océan.

Reservez dès maintenant pour les mois de juillet et août

25\$ du 1er juillet au 2 septembre

Par pers. par jour, occ. double, 5 des 198 chambres.

GRATUIT 3e ou 4e pers. dans même chambre.

1-800-327-5278

Voyages

Visiter les parcs du Québec

Pour des vacances réussies

Montréal (PC)

Le Québec compte actuellement 17 parcs. Plus deux parcs en voie de création, celui des Monts-Valin, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, et le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent (en collaboration avec le gouvernement fédéral); plus deux projets de parc, celui de Plaisance, en Outaouais, et celui de la Rivière-Vauréal, dans l'île d'Anticosti.

Parmi les 17 parcs en activité, 11 sont des parcs dits de conservation et 6 des parcs de récréation. Lorsqu'ils seront créés officiellement, le parc des Monts-Valin et le parc marin du Saint-Laurent seront considérés comme parcs de conservation.

Le parc de conservation se distingue du parc de récréation en ce qu'il assure une protection permanente des territoires et des sites naturels choisis. Ils sont ouverts au public, mais les équipements de loisir offerts sont limités.

Le premier objectif des parcs de récréation est d'offrir des loisirs de plein air dans un environnement protégé. Ils sont généralement organisés en fonction de forts bassins de population et peuvent recevoir des équipements de loisir dits lourds, comme des stations de ski, des golfs, etc.

Lors de la refonte du réseau des parcs québécois après 1977, le parc du Mont-Tremblant a été classé dans la catégorie des parcs de récréation, principalement à cause de la station de ski située dans la partie sud-est du territoire, près du village de Mont-Tremblant. La station de ski n'occupe qu'une portion minime du parc.

Dans les faits, le parc du Mont-Tremblant est un parc de conservation, où les équipements de loisir utilisés (camping, randonnée pédestre, ski de fond, etc.) sont légers. C'est pour reconnaître cette situation de fait que les responsables du parc lanceront cet automne des audiences publiques dans le but de changer le statut du parc du Mont-Tremblant. Ce qui devrait permettre de prendre le pouls du milieu et des usagers, faire face à certaines pressions, et fournir les outils nécessaires pour clarifier certaines situations, notamment la place de la station de ski, l'ouverture ou la fermeture de certaines routes, la présence (tolérée) d'un sentier de motoneige, etc.) et, le cas échéant, de les corriger.

Services

Situé à 140 km au nord-ouest de Montréal, le parc du Mont-Tremblant est limité au nord par la réserve faunique Rouge-Matawin et est englobé dans deux régions touristiques, celles des Laurentides et de Lanaudière. Il comprend trois grands secteurs, La Diable (entrée Saint-Faustin / Lac-Su-



(Photo - AP)

Le parc du Mont-Tremblant, avec ses quatre postes d'accueil, offre une panoplie d'activités de plein air pour tous les amoureux de la nature.

périeur), la Pimbina (entrée Saint-Donat) et L'Assomption (entrée Saint-Côme), tous trois desservis par des centres d'accueil. Quatre postes d'accueil sont également à la disposition des usagers, soit ceux de La Macaza, de la Cachée (Labelle), du Caribou (Saint-Donat) et de Saint-Michel-des-Saints.

Le camping d'été et d'hiver, le canot-camping, la randonnée pédestre, équestre et, l'hiver, la randonnée à ski, le vélo de route ou de montagne, la baignade, la pêche, le pique-nique, la visite, la raquette, le ski alpin et la motoneige sont les activités que l'on peut y pratiquer. Quatre sentiers d'auto-interprétation de la nature ont été aménagés à l'intention de ceux qui voudraient se mieux renseigner sur la faune, la flore et la géographie du parc.

Plusieurs déliants portant sur quelques-unes de ces activités sont à la disposition des visiteurs. Une grande nouveauté cet été : «l'appel nocturne du loup», en collaboration avec la station Mont-Tremblant et sous la direction de Pierre Vaillancourt. Les dates des excursions projetées sont : les 6, 9, 11, 13,

16, 18, 20, 23, 25, 27 et 30 juillet, ainsi que les 1er, 6, 8 et 10 août. Informations et réservations au (819) 688-2281.

En avril dernier, le ministre de l'Environnement et de la Faune, David Cliché, a décrété un moratoire d'un an sur la décision prise antérieurement d'imposer un droit d'entrée pour tous les usagers des parcs provinciaux, comme cela se fait dans tous les parcs de juridiction fédérale. Ce n'est qu'un sursis, la politique d'entrée en vigueur de ce droit ayant été maintenue pour l'année 1997.

Le comité de sages nommé par le ministre pour étudier la question a pour seul mandat d'en examiner les modalités d'application. De toute façon, plusieurs secteurs sont déjà sujets à des frais, notamment pour l'hébergement et la location de certains équipements.

Le parc du Mont-Tremblant est probablement le parc le plus fréquenté au Québec. L'an passé, il aurait reçu plus d'un million de visiteurs, dont 600 000 dans le parc lui-même et le reste à la station de ski.

La tranquillité des lieux du Mont-Tremblant

Beauté et splendeur des paysages

Montréal (PC)

Il faut faire de la route pour arriver au Mont-Tremblant. Mais au fur et à mesure que la voiture roule vers le nord, qu'on laisse derrière soi la ville et ses bouchons, l'effet calmant des Laurentides et des paysages laurentiens se fait sentir.

Passé Saint-Jérôme, les premiers chalets accrochés à flanc de montagne commencent à faire leur apparition. À Sainte-Adèle, la forêt avec ses nuances de vert devient plus présente, annonçant le festival des couleurs de l'automne prochain. Rendu à Sainte-Agathe, le rythme est beaucoup plus lent, la circulation aussi. Dépassé Saint-Faustin, les habitations se font de plus en plus espacées. Dès le centre d'accueil de la Diable, on bascule franchement dans un autre monde. Arrivé au centre de services du Lac-Monroe, le dépaysement est total. L'air pur, plus frais qu'en ville, plus tonifiant aussi, une légère brise, la tranquillité des lieux, le calme des gens, bref tout contribue à nous faire oublier «la jungle des villes».

Dans le cas du parc du Mont-Tremblant, ce coin a quand même des dimensions fort respectables, soit 1492 km². Ce qui en fait, et de loin, le plus grand parc du Québec, juridictions fédérale et provinciale confondues.

Un territoire que l'on a retenu parce qu'il fournit un excellent échantillon des Laurentides méridionales et des Laurentides boréales. On y trouve plus de 400 lacs et, dans la partie nord, le bassin hydrographique de trois rivières importantes : la Rouge, la Matawin et L'Assomption. D'une superficie équivalant à presque trois fois celle de la Communauté urbaine de Montréal, le parc du Mont-Tremblant est aussi le plus ancien du réseau administré par le Québec.

GROUPES AUX DÉPARTS SHAWINIGAN - TROIS-RIVIÈRES

ESPAGNE 27 sept. 8 sem. avec cuisinette 1759\$ + 55\$ tx	CÔTE AZUR 9 oct. - 22 jours Studio 1028\$ + 62\$ tx Apt. 1099\$ + 62\$ tx
ESPAGNE 22 jours à partir de: 999\$ + 575 tx	CROISIÈRE CARAIBES 23 nov. à partir de: 1489\$
TUNISIE + MAROC 5 octobre 22 jours 2 repas par jour 2298\$ + 70\$ tx	EGYPTE 8 nov. - 15 jours 32 repas 3390\$ + 105\$ tx

SÉJOUR ITALIE (SORRENTE + 2 NUITS ROME)
30 oct. 3 semaines avec: **1895\$ + 80\$ tx**
incluant 2 repas par jour avec **Gabie Gervais** (minimum 20 personnes)
Tour de ville à Rome

NOËL D'ANTAN - tout inclus. 14 oct. - 3 jours 199\$ + 26\$ tx
Autobus, repas, animation 5 nov. - 3 jours **169\$ + 21\$ tx**

CHARLEVOIX 2 jours 289\$ TX incluses

21 juillet complet	• Autobus Shawinigan-Québec
28 juillet complet	• Croisière Québec-Tadoussac
7 septembre 2 jours	• Train Charlevoix-Québec
14 septembre 2 jours	• 1 coucher Manoir Charlevoix
	• 4 repas inclus

CHICOUTIMI « FABULEUSE » « JOS MAQUILLON » « PARIS FOLIES »

PROGRAMME 1 JOUR 6-13-27 juillet 65\$ 10-17-24 août taxes incluses Autobus + spectacle	PROGRAMME 2 JOURS 20 juillet 149\$ 31 août À compter de taxes incluses Autobus + 1 nuit hôtel + spectacle + brunch + Paris Folies.
---	---

Samedi et dimanche: vous pouvez rejoindre Lisette Durocher 532-2464

PHOTOS PASSEPORT GRATUITES 15\$/personne
POUR TOUS NOS CLIENTS

CLUB VOYAGES DUROCHER 3863, boul. Royal Shawinigan
539-6943 Permis du Québec
Interurbains gratuits 1-800-401-7709

GRAND TOUR D'EUROPE TRAFALGAR
14 SEPTEMBRE - 19 JOURS **2438\$**
Autocar exclusif de la Mauricie + 61\$ de taxe

France, Belgique, Hollande, Allemagne Suisse, Autriche, Italie
Transport gratuit pour Mirabel Acc.: Claude Lahale

LA SCANDINAVIE 2865\$
3 septembre - 17 jours + 84\$ de taxe
petit déjeuner tous les jours + 8 soupers
Transport gratuit pour Mirabel

NORVÈGE, DANEMARK, SUEDE

LES PERLES DE LA TUNISIE
17 au 31 octobre (2 repas/jour)
Circuit et séjour Plage à Port El Kantaoui
Tunis - Carthage - Sidi Bou Said - Sousse - Monastir
El Jem - Sfax - Gabes - Jerba - Matmata - Douz - Tozeur
Michèle Payen-Trudel 1635\$ + 65\$ tx aéroport transport pour Mirabel gratuit

EGYPTE LES FÊTES PHARAONS
5 nuits au Caire + 6 nuits en croisière + 2 nuits à Hurghada 20 décembre
Présentation: audiovisuel, Mercredi 7 août à 19h30 au 4 janvier
278 Saint-Laurent, Cap-de-la-Madeleine

ESPAGNE COSTA DEL SOL 3 au 26 octobre **1049\$**
BAJONDILLO (studio) 23 jours 7 au 30 novembre **999\$**
TRANSPORT GRATUIT POUR MIRABEL.
2% d'escompte si payé comptant ou par chèque
Vous serez accueillis par notre agent Lise Boucher qui sera représentante à destination. Lise Boucher

TOURNÉE DES CASINOS, MONTRÉAL ET HULL 145\$
27 et 28 juillet - 3 repas, Musée des civilisations et Imax
• Le Cirque du Soleil & Festival de Québec, 13 juil. (1 repas) 6 places seulement 85\$
• Feux Québec, chutes Montmorency et Ile d'Orléans, 27 juillet (souper) 85\$
• Fête des Vendanges, 14 au 15 septembre, souper médiéval + 3 repas 189\$

QUATRE SUCCURSALES EN MAURICIE

Représentante pour la rive sud
Jacqueline T. Pouliot 263-2534
Membre du plus grand regroupement d'agences du Québec

SAMEDI OUVERT DE 9h30 à 16h30
Centre Les Rivières 373-4411

CAP-DE-LA-MADELEINE 278 rue Saint-Laurent 374-0747	TROIS-RIVIÈRES-OUEST Place Jean XXIII 373-2747	SHAWINIGAN-SUD Boutique Shawinigan-Sud 537-5757
--	--	---

Floribell LA STATION TOURISTIQUE toutes saisons

99 emplacements de camping
35 unités style condo
splendide plage surveillée
qualité d'eau exceptionnelle

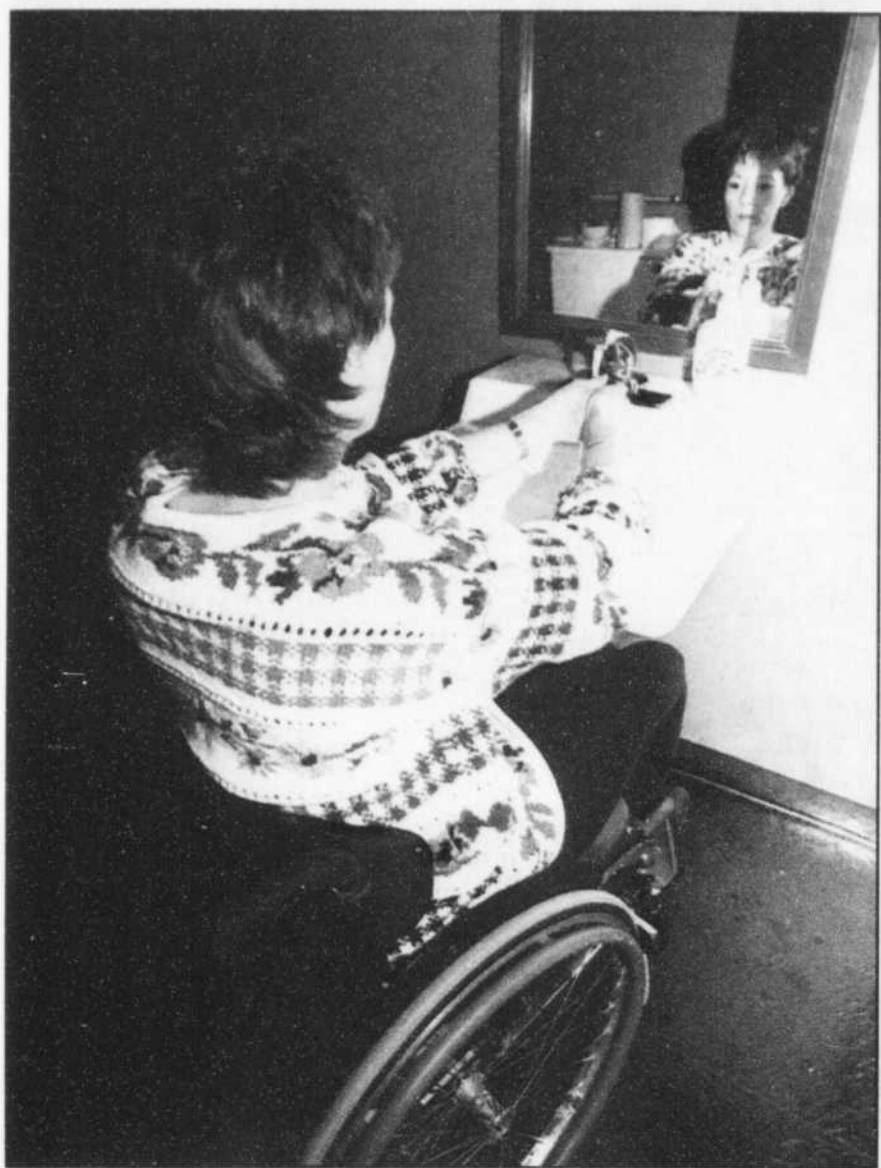
- cuisinette
- salon avec divan lit
- salle de bain complète avec douche
- chambre avec lit double
- balcon avec vue superbe sur le lac et la montagne équatitair.
- salle multifonctionnelle (250 places)
- restaurant / terrasse

À proximité du Parc national de la Mauricie

95, Lac Bell
Saint-Élie-de-Caxton
GOX 2ND
Téléphone : (819) 221-5731
Télécopieur : (819) 221-3347

Un guide touristique pour arriver à partir

Destiné aux personnes à capacités physiques restreintes



(Image-Média: Alain Bédard)

Les éviers dans les salles de toilette ont rarement, au contraire de celui-ci, du Café Morgane, un dégagement suffisant pour permettre à une personne en fauteuil roulant de l'utiliser.



(Image-Média: Patrick Beauchamp)

Mme Joan Pothier, une utilisatrice du guide Accès tourisme Kéroul.

Louise Plante
Trois-Rivières

Difficile la planification des vacances? Essayez voir avec un fauteuil roulant. Une virée à Percé, un petit tour par La Tuque, une sortie au restaurant ou une soirée au théâtre peuvent vite tourner au cauchemar pour une personne aux prises avec une capacité physique restreinte, si elle n'a pas pris soin de vérifier les services disponibles et l'accessibilité des endroits où elle souhaite se rendre.

Ceci dit, si on veut éviter de se taper des dizaines d'appels téléphoniques, on peut toujours consulter le tout nouveau guide Accès tourisme de Kéroul qui contient une foule de conseils et d'adresses pour les voyageurs qui ont des problèmes de mobilité.

Bilingue, le guide fournit des adresses utiles, que ce soit pour des recherches d'informations touristiques, le transport ou pour des besoins spéciaux de type CLSC et services d'orthopédie. Il offre plus de 500 coordonnées détaillées de restaurants, hôtels et autres types d'hébergements et attractions touristiques accrédités ou partiellement accessibles pour des vacances au Québec. «Accès tourisme» comprend aussi un volet pour le reste du Canada ainsi que certains pays de l'étranger.

Par exemple, pour le secteur du centre de la Mauricie, on signale que sur le lieu historique des Forges-du-Saint-Maurice, on retrouve des seuils de plus de 5 cm, mais un site bien adapté en général, sauf pour le stationnement situé au bas d'une pente en gravier très abrupte qu'une personne en fauteuil roulant ne peut gravir seule. On indique aussi que le bateau des Croisières du M/S Jacques-Cartier est accessible malgré une entrée en pente très raide. Toutefois, seul le premier plancher peut accueillir des fauteuils roulants et les toilettes sont situées...au deuxième. On remarque que dans la plupart des cas, et pas seulement en Mauricie, les toilettes sont rarement équipées de barres d'appui et que les dégagements sont insuffisants au lavabo pour les fauteuils roulants.

Mme Joan Pothier, de Trois-Rivières, est une utilisatrice enthousiaste du guide de Kéroul. «Il est très bien fait, note-t-elle, et basé sur une bonne grille d'évaluation.»

La jeune femme apprécie particulièrement la clarté des pictogrammes utilisés et les informations supplémentaires personnalisées qu'on a ajoutées. D'un seul coup d'oeil, la personne handicapée peut voir si elle peut se rendre seule à un endroit, s'il est préférable qu'elle soit accompagnée d'une aide ou si le site est inaccessible.

«En fait, le guide a simplement besoin d'être enrichi, note Mme Pothier, qui a elle-même une bonne connaissance des lieux accessibles de Trois-Rivières. «Moi, au début, on me disait de me ménager et de ne pas trop sortir. Je l'ai fait pendant deux ans mais je déprimais. J'ai décidé tel Alexandre le Bienheureux, «d'aller voir», de sortir. Mon handicap causé par la sclérose en plaques a changé ma personnalité. Maintenant, je fonce.»

Ses sorties l'ont menée au Café Morgane, à l'Hôtel Delta, aux restaurants Gaspard, Portofino, Pacini (cette chaîne est un modèle du genre) au nouveau Musée des arts et des traditions populaires, au Baluchon qui a un beau trottoir de bois pour aller en forêt, (on n'a pas idée comme les personnes handicapées s'ennuient de la forêt), tous des endroits accessibles aux fauteuils roulants mais qui n'apparaissent pas encore dans le guide de Kéroul.

«Moi, je voudrais que l'on réclame une accessibilité universelle pour les personnes handicapées. Il est temps que les propriétaires des endroits publics non encore accessibles comprennent que nous sommes une bonne clientèle. Beaucoup d'entre nous ont des revenus, des rentes. Nous sommes des personnes normales... mais qui roulent.»

Pour les personnes handicapées, l'obstacle principal demeurent les escaliers et les paliers de portes trop hauts. Mais le plus frustrant, c'est sans doute de se buter à de mauvais aménagements pour fauteuils roulants. Comme par exemple, une belle rampe qui mène à une porte qui ouvre du mauvais côté ou à un épais palier de porte ou encore de fragiles porte-serviettes de plastique utilisés en lieu et place de solides barres d'appui dans les toilettes. Et que dire des stationnements en gravier menant à des établissements autrement parfaitement accessibles, et surtout, comme c'est le cas à Trois-Rivières, de stales de stationnement qui obligent les fourgonnettes à faire descendre les fauteuils roulants (et leur passager) du côté de la circulation automobile.

«Heureusement, il existe des endroits comme le Collège Lafleche qui, à l'intérieur d'un cours de technique en tourisme, offre de la formation à ce sujet, remarque Mme Pothier. Il y a aussi des ergothérapeutes qui peuvent donner de bons conseils aux personnes intéressées à rendre leur établissement accessible à la clientèle qui circule en fauteuil roulant.»

On peut commander le guide Accès tourisme en composant le 514 (514) 252-3104. ●

Soyez d'attaque pour la canicule... et profitez des VALEURS BLITZ!

Spas avec jets hydrothérapeutiques
Aquarius • Fantaisie • Oasis
• Shangri la • Quest

A partir de **65⁴⁴\$¹** par mois

PAYEZ EN 97!

BLITZ

DU FABRICANT-INSTALLATEUR TRÉVI!

Piscines hors terre
15', 18', 21', 24', 27'

A partir de **46⁹³\$²** par mois

ÉQUIPÉES ET INSTALLÉES!

Piscines creusées

A partir de **91⁶²\$¹** par mois

Installation et équipement compris

Solariums Trisolair

A partir de **58⁵⁶\$¹** par mois

MEILLEUR PRIX 50%

Meubles de jardin

JUSQU'À **20% DE RABAIS** sur modèles sélectionnés.
Du choix comme vous n'en avez jamais vu!

PAYABLE DANS 12 MOIS!

1 Achat de 500 \$ et plus requis pour profiter de l'offre de paiement dans 12 mois et pour obtenir l'ensemble de verres et pichet.

Trévi
LE N°1 DE LA PISCINE

TROIS-RIVIÈRES OUEST
4445, boul. Royal
Tél.: 373-5757 ou 1 800 308-7384

Boucherville • Brossard • Châteauguay • Dollard-des-Ormeaux • Fabreville • Laval • Pointe-aux-Trembles • Ottawa